LE

DALHIA MAGIQUE,

OU

LE NAIN BLEU,

PIÈCE FÉERIE EN QUATRE ACTES ET ONZE TABLEAUX,

précédée d'un prologue,

Mêlée de chant, et ornée de quatorze changements à vue, travestissements, transformations, prestiges, costumes nouveaux, danses et musique nouvelles,

PAR M. MÉNISSIER;

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DES JEUNES ÉLÈVES-COMTE, EN FÉVRIER 1836.

PARIS,

J. BRÉAUTÉ, ÉDITEUR,

LIBRAIRIE DES PENSIONS,

Passage Choiseul, 39 et 60.

1836.

Digitized by Google

PERSONNAGES DU PROLOGUE.

LE DESTIN.		
SACRIPANT, roi de Génies.	MM.	ARISTIDE.
LE GÉNIE DES BETES.		LAUNOIS.
LE GÉNIE DU FEU.		MORAND.
LE GÉNIE DE L'EAU.		ACHILLE.
LE GÉNIE DE L'AIR.		ORPHÉE.
LE GÉNIE DE LA TERRE.		COURT.
LA FEE CANCAN.	Mlle	ROSALIE.

ESPRITS INFERIEURS GARDES DU ROI DES GÉNIES.

KAISERLICHE KOENIGLICHE HOFBIBLIOTHEK WIEN

La Scène est dans les entrailles de la Terre.

IMPRIMERIE DE BEAULÉ ET JUBIN, rue du Monceau-Saint-Gervais, n. 8.

Digitized by Google

LE DALHIA MAGIQUE,

OU

LE NAIN BLEU,

PROLOGUE MÊLÉ DE CHANT.

Le Théâtre représente une caverne très-obscure, dont les rochers circulaires sont enveloppés d'un nuage noir et menaçant; des feux follets, des chauve-souris et des serpents ailés voltigent dans la caverne, au lever du rideau.

SCENE PREMIERE.

Les GENIES du FEU, de l'AIR, de l'EAU et de la TERRE, *assis sur des quartiers de rocs; deux génies inférieurs montant la garde au fond de la caverne, avec des lances dont les fers sont remplacés par des flammes brillantes.*

LES QUATRES GÉNIES.

Air *de la pauvre Négresse.*

Mortel qui nous envie,
Le beau nom de génie,
Plains, hélas! notre vie
Et notre triste sort;
Au Nain Bleu que l'on garde,
Bientôt si la camarde

Digitized by Google

Fait descendre la garde,
Chacun de nous est mort.

LE GÉNIE DE L'EAU, *au génie du feu.*

Eh bien, mon confrère, n'y a-t-il plus d'espoir ?

LE GÉNIE DU FEU.

A vous parler franchement, confrère, je crois que ce pauvre Nain Bleu n'a plus que le souffle.

LE GÉNIE DE L'AIR.

Le souffle !.. ça me regarde, et tant que je serai là, nous ne devons pas désespérer.

LE GÉNIE DU FEU.

Belle garantie !.. parce que vous êtes le génie de l'air, ne croyez-vous pas que votre pouvoir seul suffit pour sauver le Nain Bleu ?

LE GÉNIE DE L'EAU.

Certainement, si vous, qui êtes le génie du feu, vous avez soin d'entretenir la chaleur de ses membres.

LE GÉNIE DU FEU.

Et le moyen, tant que vous fournirez de quoi confectionner les tisanes dont on l'inonde ! A mesure que je cherche à le ranimer par l'élément auquel je commande, vous venez jeter dessus votre marchandise.

LE GÉNIE DE L'EAU.

Parbleu ! ne voulez pas que je le laisse brûler tout vif !

LE GÉNIE DE L'AIR.

Il n'y a pas que l'air pour le sauver.

LE GÉNIE DU FEU.

Taisez-vous donc, c'est à vous qu'il doit ce gros

Digitized by Google

rhume de cerveau qui lui est retombé sur la poitrine.

LE GÉNIE DE L'EAU.

C'est bien plutôt vous qui lui avez donné une fièvre inflammatoire.

LE GÉNIE DU FEU.

Comptez-vous pour rien l'hydropisie qu'il doit à notre confrère?

(Désignant le génie de l'eau.)

LE GÉNIE DE L'EAU.

Vous êtes un insolent.

LE GÉNIE DU FEU.

Et vous un impertinent.

LE GÉNIE DE L'AIR.

Génie du feu, ne vous enflammez pas tant, et laissez parler notre confrère, le génie de la terre, qui boude là tout seul dans son coin.

LE GÉNIE DE LA TERRE.

Et que voulez-vous que je vous dise, mes amis?.. tant que vous vous mêlerez de la maladie du Nain Bleu, je suis bien sûr qu'il me reviendra.

LES TROIS GÉNIES.

Comment cela?

LE GÉNIE DE LA TERRE.

Air : *Je suis né natif de Férare.*

(*Au génie du feu.*)
Votre feu l'excite et le brûle;
(*Au génie de l'eau.*)
Votre eau qui dans son sang circule,
Le dissoud; vous vous en moquez;
(*Au génie de l'air.*)
Par vos courants d'air provoqués,

Digitized by Google

Vous, mon cher, vous le suffoquez.
Pour moi qui préside à la terre,
Quand las de votre ministère,
Vous ne pourrez plus l'opérer...
Je serai là pour l'enterrer. (*bis.*)

LE GÉNIE DE L'EAU.

Et vous prenez la chose si tranquillement?

LE GÉNIE DE LA TERRE.

Pourquoi pas?

LE GÉNIE DE L'EAU.

Mais vous ne savez donc pas qu'à l'existence du Nain Bleu est attachée celle de notre puissance?

LE GÉNIE DE LA TERRE.

Qui est-ce qui vous a dit une pareille bêtise?

LES GÉNIES DE L'AIR ET DU FEU.

Au fait, qui est-ce qui vous a dit?..

LE GÉNIE DE L'EAU.

La fée Cancan.

LE GÉNIE DE LA TERRE.

Ah! ah! ah! la fée Cancan!.. l'esprit qui préside à tous les bavardages!.. et vous avez donné dans un pareil conte?

LE GÉNIE DU FEU.

Mais si la mort du Nain Bleu n'était pas pour nous un évènement de la plus haute importance, pourquoi nous aurait-on convoqués extraordinairement dans cette caverne?

LE GÉNIE DE LA TERRE.

C'est vrai! j'y ai été convoqué comme vous... mais qui a donné l'ordre?

LE GÉNIE DE L'EAU.

Je n'en sais rien.

Digitized by Google

LES GÉNIES DE L'AIR ET DU FEU.

Ni moi... ni moi.

(On entend la ritournelle de l'air suivant.)

LE GÉNIE DE LA TERRE.

Silence ! j'entends la fée Cancan... peut-être nous mettra-t-elle au fait ; son moulin à parole, moud quelquefois des vérités.

SCENE II.

LES PRÉCÉDENTS, LA FÉE CANCAN.

Air : *J'arrose, j'arrose.* (DE JENNY.)

J'cancanne, (*ter*)
Quand j'ai bien bavardé, j'ricanne,
J'cancanne, (*ter.*)
C'est l' pass' tems
De tous mes instants.
Jeunes amants, jeunes maîtresses,
Cachez-moi bien vos rendez-vous.
Flatteurs, cachez vos âmes traîtresses ;
Tremblez infidèles époux.

REPRISE.

J'cancanne, j'cancanne, etc.

LE GÉNIE DU FEU.

Mais taisez-vous donc madame, vous savez bien que le Nain Bleu repose au fond de cette caverne ; un sommeil profond peut encore nous faire espérer sa guérison, et vous risquez de l'éveiller par vos éclats de voix.

LA FÉE.

C'est juste... c'est juste ; mais c'est plus fort que moi, faut que je parle, c'est mon emploi.

Digitized by Google

LE GÉNIE DE LA TERRE.

Eh! bien puisque vous aimez tant à parler, dites nous un peu, mais en baissant la voix, qui nous a fait venir ici, et le motif de notre réunion.

LA FÉE

Comment, est-ce que vos lettres closes n'étaient point signées?

LE GÉNIE DE L'AIR.

Non!

LA FÉE.

Je reconnais bien là le génie des bêtes... il n'en fait jamais d'autres.

LE GÉNIE DE L'EAU.

Est-ce que l'ordre nous viendrait de l'illustre Sacripant?

LA FÉE.

De lui même, mon cher, ni plus ni moins; vous savez que devenu roi des Génies par l'ordre formel du Destin, après cette conspiration qui précipita de de la puissance, le grand génie Elminzum, Sacripant, qui n'a pas inventé la poudre, a composé sa cour en montant sur le trône. A vous il a donné l'eau, à vous le feu, à vous l'air, etc., etc. Moi les cancans, les bavardages, les potins me sont tombés en partage... Çà m'allait comme un gant; il ne restait plus que la place de conseiller intime... le roi des génies l'a donnée à son ami le génie des bêtes, et vous savez mes amis, toutes les cacophonies qui en sont résultées!..

LE GÉNIE DE L'AIR.

Silence bavarde!.. ne critiquez pas le choix de notre bienfaiteur, et dites-nous plutôt, vous qui fa-

Digitized by Google

retez partout pour attrapper des nouvelles, ce que vous savez du motif qui nous rassemble.

LA FEE.

Est-ce que je ne vous l'ai pas dit? le Nain Bleu, mes amours...

LE GÉNIE DE L'EAU.

Plus bas, donc.

LA FÉE.

La maladie du Nain Bleu.

LE GÉNIE DU FEU.

Mais que nous fait à nous cette maladie?

LA FÉE.

Ce que çà vous fait!.. mais c'est juste, vous n'avez jamais été mis dans le secret, vous autres... faut que je vous conte çà.

LE GÉNIE DE L'AIR.

Un instant... si c'est quelques cancans...

LA FÉE.

C'est la pure vérité, parole d'honnête femme.

LES QUATRES GÉNIES.

Parlez, alors.

LA FÉE.

Sachez donc que le Destin en élevant Sacripant au suprême pouvoir, plaça auprès de lui le Nain Bleu, son bouffon ordinaire, comme un talisman conservateur de sa puissance. Cet esprit étant le plus faible et le plus léger de tous les génies, attendu qu'il préside aux jeux de l'enfance, aux jouissances des bambins, telles que pâtisseries, jouets et sucreries, il décida que son existence dépendrait de la bonne gestion de Sacripant; il voulut en outre que s'il ne gouvernait pas avec talent, justice et loyauté,

Digitized by Google

la santé du Nain s'altérerait insensiblement, et, que le dernier jour de sa vie, serait aussi celle de l'autorité du roi des génies, laquelle retournerait à son ennemi, le respectable Elminzum.

LE GÉNIE DU FEU.

Mais encore une fois, qu'est-ce que çà peut nous faire ?

Air *de madame Grégoire.*

Presque mobilier,
Du palais qui vit sa naissance,
S'il sait son métier,
Un courtisan craint peu la chance ;
Il rit tour à tour
De plus d'un bon tour,
Sachant éluder la disgrâce,
L'adroit courtisan a sa place
Dans toutes les cours
Restera toujours. (*bis.*)

LA FÉE.

Un instant mes amis, ce n'est pas ici comme sur la terre.

Air *de la Famille de l'apothicaire.*

Non le Destin n'a pas voulu,
Qu'aucun de vous pût lui survivre ;
Et sa sagesse a résolu,
Qu'en sa chute il faudra le suivre.
S'il tombait, vous vous écririez,
En vain sur une autre pencarte :
L'un sur l'autre vous tomberiez
Comme des capucins de carte. (*bis*)

LES QUATRES GÉNIES.

Diable! diable!.. prenons garde à nous alors.

Digitized by Google

LE GÉNIE DE LA TERRE.

Si ce ne sont pas des fagots, ce que vous dites là...

LA FÉE.

Des fagots!.. dans les grandes occasions je ne cancanne jamais; au surplus vous allez en être certain, car voici notre maître.

SCENE III.

LES MÊMES, SACRIPANT, LE GÉNIE DES BÊTES; *suite d'esprits inférieurs.*

CHOEUR, *à voix basse.*

Air : *Frère Jacques.*

A nos places, (*bis*)
Restons tous. (*bis*)
La source des grâces (*bis*)
Vient vers nous. (*bis*)

SACRIPANT, LE GÉNIE DES BÊTES, *paraissant les derniers.*

A vos places, (*bis*)
Restez tous, restez tous.
La source des grâces (*bis*)
Vient vers vous. (*bis*)

(Sacripant va s'asseoir au côté gauche, sur un quartier de roc plus élevé que les autres; les génies sont en face de lui, le génie des bêtes, et les esprits inférieurs sont à ses côtés.)

SACRIPANT.

Fidèles sujets!.. fidèles sujets!.. j'aurais bien pu vous convoquer dans mon beau palais de diamants, de rubis, d'or, d'argent et autres métaux. Mais il m'a pris fantaisie de le faire rebâtir... oui, idée de propriétaire.

Digitized by Google

LE GÉNIE DES BETES, *bas.*

Au fait, illustre roi des génies.

SACRIPANT, *bas.*

Tu as raison, génie des bêtes... (*Haut*) Fidèles sujets!.. un grand malheur!.. un grand malheur!.. nous menace... nous menace...

LE GÉNIE DES BETES, *bas.*

Allez donc, allez donc.

SACRIPANT, *bas.*

Passe-moi mon discours.

LE GÉNIE DES BETES.

Est-ce que vous l'auriez oublié?..

SACRIPANT, *bas.*

Légerement... passe donc, tu ne vois pas que ça fait un mauvais effet?

LE GÉNIE DES BETES, *bas.*

Je ne l'ai pas.

SACRIPANT, *bas.*

Animal! (*A part.*) Tâchons de nous en tirer. (*Haut.*) Génies! vous devez voir à l'émotion de votre maître, que le malheur qui nous menace est *conséquent*. . je voudrais pouvoir continuer; mais en ce moment ça me serait impossible.

LA FÉE.

Il manque de mémoire!..

SACRIPANT.

Qui est-ce qui dit que je manque de mémoire? apprenez sujets, esclaves, qu'un roi des génies ne manque jamais de rien. La parole est à notre conseiller intime; aussi bien, je ne vois pas pourquoi je m'abaisserais à parler moi-même à des vassaux.

(*Murmures parmi les génies.*)

Digitized by Google

LE GÉNIE DES HUISSIERS.

Silence ! messieurs.

LE GÉNIE DES BÊTES.

Le grand Sacripant, vous ne l'ignorez pas, est depuis 42,000 ans en guerre avec le génie Elminzum; les éminentes qualités de Sacripant, ont précipité du trône, son rival, qui n'aurait plus aucun appui, si un homme, un simple mortel, qui par ses travaux et sa science s'est égalé à nous, n'avait juré de ne jamais l'abandonner... cet homme, vous le connaissez tous, c'est l'enchanteur Brimborion.

TOUS, *reculant d'effroi.*

Brimborion !..

LE GÉNIE DES BÊTES.

Eh ! quoi, génies, vous tremblez à ce nom !.. il est vrai que le pouvoir de cet enchanteur n'est pas mince, puisqu'il est parvenu à découvrir l'arrêt du Destin qui attache à l'existence du Nain Bleu, la durée du règne de Sacripant, et de notre puissance à tous... il est vrai que c'est lui qui en faisant périr, par ses maléfices la sœur chérie du Nain Bleu, lui a causé le chagrin qui le mine en ce moment, et qui bientôt le tuera tout-à-fait, si l'un ou l'autre de nous ne trouve avant deux heures, le moyen de le rendre à la vie.

TOUS, *consternés.*

Avant deux heures !

SACRIPANT.

Oui, sujets, voilà la chose. En ma qualité de roi des genies, j'aurais pu tenter seul de combattre les enchantements de Brimborion... mais comme ce serait au-dessous de ma dignité, c'est aux génies des quatre éléments que je remets le soin de préserver

Digitized by Google

mon trône... Vous y êtes intéressés mes, gaillards... allons, à l'œuvre... nous n'avons pas de temps à perdre.... qui est-ce qui veut commencer?.. (*Moment de silence*). Ne répondez pas tous à la foi... voyons, qui est-ce qui veut commencer?

LE GÉNIE DU FEU, *s'avançant.*

Moi!

(En ce moment une musique sombre et douce se fait entendre; Sacripant a été au fond de la caverne; il élève le bras; un rocher se détache et laisse voir dans un fond, sur un petit lit, le Nain Bleu couché; une lumière pâle et blanche éclaire cette dernière caverne; on apporte le Nain au milieu du théâtre, sur le petit lit qui est peu élevé.)

LE GÉNIE DU FEU, *après s'être mis à genoux.*

FINAL. (*Musique de M. Désiré, chef d'orchestre.*

Descends du ciel, ô feu divin,
Qui jadis anima l'âme de Prométhée!
Viens rendre l'existence au Nain.

TOUS, *à voix basse.*

Mon âme est agitée!

(Une colonne lumineuse descend et se dirige vers le cœur du Nain. Elle parcourt successivement tout son corps; le Nain ne bouge pas; la flamme s'éteint.)

LE GÉNIE DU FEU, *se retirant consterné.*

Dieu puissant mon pouvoir est vain!

TOUS, *consternés.*

Son pouvoir est vain!

LE GÉNIE DE L'EAU, *parlant.*

A mon tour. (*Chantant.*)

Eau de la source d'Aréthuse,
A ma voix apparais soudain!

Digitized by Google

Pour rendre l'existence au Nain.

(Il frappe le rocher de sa baguette; une fontaine en jaillit, un follet apporte une coupe d'or au génie de l'eau, il l'emplit et l'approche des lèvres du nain. Vains efforts! Il ne fait aucun mouvement.)

LE GENIE DE L'EAU, *frappant du pied.*

Dieu puissant! mon pouvoir est vain!

LA FÉE.

Comme l'autre il n'est qu'une buse.

LE GENIE DE L'AIR.

Rassurez-vous, illustre roi,
Car ma puissance n'est pas vaine.
Venez par votre douce haleine,
Doux zéphirs, en ces lieux dissiper notre effroi!
Le nain vous attend comme moi.

(Deux petits zéphirs aux ailes d'azur déployées, descendent du ciel vers le Nain, et lui soufflent au visage de toutes leurs forces et en agitent leurs ailes; le Nain reste toujours immobile.)

TOUS.

Rien n'égale ici notre effroi!

SACRIPANT.

Il en est aussi pour sa peine.
Qui donc nous sauvera?

LE GENIE DE LA TERRE.

C'est moi!
Fleurs! brillans enfants de la terre,
Croissez... Que vos parfums si doux,
En ranimant du nain, l'existence si chère,
Confondent un pouvoir jaloux.

(Il étend la main, un buisson de roses venant de dessous terre, enveloppe le petit lit sur lequel le Nain est couché, et le cache entièrement. Quand le génie de la terre abaisse son bras, le buisson disparaît

Digitized by Google

graduellement et laisse revoir le Nain toujours dans la même position.)

TOUS.

O ciel! quoi, rien encore!
Sommes-nous donc perdus, grands Dieux!

SACRIPANT.

A celui que tout être implore,
Sujets, adressons nos vœux.
Lui seul peut secourir quand on est malheureux.

CHOEUR, *à genoux*.

Destin notre appui, notre maître,
De tes enfants daigne écouter la voix!
Le monde entier est soumis à tes lois,
Et l'espoir dans nos cœurs par toi seul peut renaître.

(Le tonnerre se fait entendre ; le nuage sombre qui enveloppe la caverne s'éclaire graduellement ; l'œil du destin, entouré d'un auréol, apparaît.)

LA VOIX DU DESTIN.

Vous tous qui me devez l'existence, levez-vous. Sacripant j'ai entendu ta voix et celle de tes sujets. La perte de sa sœur chérie conduisait le Nain Bleu au tombeau. La jeune fille du génie déchu, du célèbre Elminzum, la charmante Mizoline, peut seule la remplacer dans ses affections et le rendre à la vie; jurez de l'enlever à sa famille et de la donner pour compagne au Nain Bleu, et dans l'instant il va se ranimer.

SACRIPANT.

Mais si le puissant enchanteur Brimborion s'y opposait?

LA VOIX.

Les destins qui regardent la famille d'Elminzum ne sont pas encore accomplis. Sacripant je te donne

tout pouvoir sur Brimborion, mais songe que tu ne peux que changer la nature de sa puissance, sans qu'il te soit possible de la lui enlever tout-à-fait, et que si avant douze jours, un simple mortel faisait le Nain Bleu prisonnier, tu périrais ainsi que tous les tiens.

SACRIPANT.

Du moment que nous n'avons rien à craindre de Brimporion, jurons mes amis que nous enleverons la jeune Mizoline.

TOUS.

Nous le jurons.

LA VOIX.

Reçois ce dalhia magique; sans lui le Nain Bleu ne peut déterminer Mizoline à le suivre; c'est à toi de trouver le moyen de le lui faire accepter.

LA FEE.

Je m'en charge.

LE NAIN, *encore couché et les yeux fermés.*

Et moi aussi.

(Sur une musique douce, une colombe apporte dans son bec une branche de dalhia fleuri, et la dépose sur le lit du Nain, qui se relève graduellement, saisit le dalhia et tombe à genoux pendant le cœur suivant.)

CHŒUR, *fin du finale.*

Livrons nos cœurs à l'allégresse;
Nos vœux nous ont rendu le nain.
Sachons tous dans notre ivresse,
Remplir les ordres du Destin.

(Il sont tombés à genoux. L'œil du destin a disparu par dégrés. Tableau. Le rideau baisse.)

FIN DU PROLOGUE.

Digitized by Google

PERSONNAGES DU PREMIER ACTE.

LE NAIN BLEU.	MM.	BRETIGNIÈRES.
SACRIPANT.		ARISTIDE.
ELMINZUM.		CHARLES.
BRIMBORION.		ALFRED.
NOUREDDIN.		CUREY.
NARZIN.		ALPHONSE.
LA FÉE CANCAN.	Mlles.	ROSALIE.
MIZOLINE.		ESTER.
GRISÉLIDA.		ALINE.
LE GÉNIE DES BETES.	M.	LAUNOIS.
VIEILLARDS.		
JEUNES FILLES.		
PAYSANS, PAYSANNES, PERSANS.		

La scène est dans un village près d'Ispahan.

Digitized by Google

LE NAIN BLEU.

ACTE PREMIER. PREMIER TABLEAU.

Le théâtre représente le laboratoire magique de l'enchanteur Brimborion; des tubes, des cornes, des ustensiles et des instruments de chimie le garnissent. Des grosses bouteilles sont auprès de squelettes et de têtes de mort pendues aux murs. Une table élevée, sur laquelle est un in-folio. Un grand fauteuil gothique. Meubles rustiques, etc., etc.

SCÈNE PREMIÈRE.

SACRIPANT, LA FÉE CANCAN, LE GÉNIE DES BÊTES

(*Au lever du rideau, la terre s'ouvre pour livrer passage aux personnes ci-dessus.*)

SACRIPANT, *il porte un costume de paysan persan.*

Nous voici dans le *sanctum sanctorum* de notre ennemi.

LA FÉE, *en vieille villageoise.*

Dans le quoi, sire?

LE GENIE DES BETES.

Dieu me pardonne, je crois qu'il parle latin.

SACRIPANT.

Et pourquoi, ne parlerais-je pas latin, puisque je suis le roi des génies.

Digitized by Google

LA FÉE.

C'est juste.

SACRIPANT, *au génie des bêtes.*

Silence !

LE GÉNIE DES BETES.

Ce n'est pas moi, c'est elle qui a parlé.

SACRIPANT, *à la fée.*

Fée Cancan, vous avez la langue trop bien pendue... j'ai presque du regret de vous avoir associée dans notre conspiration contre Brimborion.

LA FEE.

Pourquoi cela, illustre roi ?

SACRIPANT.

Air *de la Partie Carrée.*

Vous êt's bavard', je me l' suis laissé dire.
Dans le complot dont j' tiens ici le fil,
Notre intérêt veut que chacun conspire,
Et malgré moi je crains quelque péril ;
En vous l' confiant, je tremble sur mon âme,
D'être par vous quelque jour embourbé ;
L' secret dit-on, que possède une femme,
C'est autant de flambé. (*bis*)

LE GENIE DES BETES, *bas à Sacripant.*

Méfiez-vous d'elle.

LA FEE, *courroucée.*

Quelle infamie !.. Je vous ai entendu génie des bêtes.

SACRIPANT.

Silence donc !.. ces deux êtres-là sont toujours à s'asticoter... l'intérêt commun doit nous réunir... voyons (*Au génie des bêtes*). Mon conseiller intime, qu'est-ce que je suis venu faire ici ?

Digitized by Google

LE GENIE DES BETES.

Votre majesté sait bien...

SACRIPANT.

Ma majesté sait tout... je ne suis pas roi des génies pour des prunes, que diable... ah ! je suis venu sous ce costume pour m'assurer que Brimborion ne se doute pas de nos manigances. Et vous conseiller?

LE GENIE DES BETES.

Moi, pour ne point perdre de vue le Nain Bleu, et pour l'assister de mes conseils.

SACRIPANT.

Et vous la vieille?

LA FEE, *à part.*

La vieille !.. ganache !.. (*Haut et de mauvaise humeur*). Moi, pour m'emparer de la confiance de Grisélida, la compagne d'enfance de Mizoline, afin qu'elle décide sa maîtresse à accepter du Nain Bleu, le Dalbia magique, sans lequel il ne peut la mettre en son pouvoir ; c'est pour cela que j'ai emprunté les traits et le costume de sa nourrice.

SACRIPANT.

C'est fort bien, j'étais curieux de m'assurer que vous n'aviez rien oublié.

LA FEE, *à part.*

C'est-à-dire qu'il ne se rappelait plus un mot de nos conventions.

LE GENIE DES BETES, *très humblement.*

Votre majesté n'a pas non plus oublié, j'en suis certain, que l'ordre du Destin ne lui permet que de dénaturer les enchantements de Brimborion, et qu'elle vient ici pour lui fasciner les yeux?

SACRIPANT.

Oublié ! oublié !.. ah ça ; mais définitivement,

qu'est-ce qui est roi des génies de nous deux? il semble à l'entendre que c'est moi qui suis le génie des bêtes!.. que chacun aille à ses affaires. (*Au génie des bêtes*). Vous, vers le Nain Bleu. (*A la fée*). Vous auprès de Grisélida... moi!.. (*Il cherche*), moi! ah! moi!.. je reste... allez.

LA FEE, *à part en sortant.*

Ah! si mes intérêts n'étaient pas liés aux tiens!
(*Ils saluent profondément*).

SCÈNE II.

SACRIPANT, *seul, retroussant ses manches.*

A nous deux maintenant, maître Brimborion... diable! je n'ai pas ma baguette; et puis je ne me souviens plus des termes dont il faut me servir pour enchanter l'enchanteur mon ennemi... je n'aurais pas du renvoyer mon conseiller intime... il les a appris par cœur lui!.. eh, mais! le Destin m'a laissé un petit carnet sur lequel tout cela est écrit, et quant à ma baguette... esclaves!.. envoyez moi mes ustensiles. (*Il frappe du pied; un énorme bras sort de dessous terre, et lui présente un petit livre rouge et une baguette dorée.— Après lui avoir pris.*) C'est bien!.. allez, à présent!..

(*Il se promène en agitant sa baguette sur la ritournelle de l'air suivant.*)

RECITATIF.

Air *de M. Désiré.*

Brimborion, du Destin voici l'arrêt suprême!
Pour m'arracher le diadème,

Google

Vainement, contre moi, tu leveras ton front.
Tous tes anchantements, bien plus, me serviront.

CHANT.

En vain dans ta colère,
Tu me poursuivras;
Tu feras le contraire
De ce que tu voudras;
Commandes un orage
Le plus beau temps naîtra.
Et selon ton usage,
Si pour te régaler, oui dà!
Tu veux un morceau de fromage,
C'est un gâteau qui paraîtra.
Ah! ah; ah! ah!
Je ris d'avance
De son étonnement.
Je veux que ma vengeance
Ne lui laisse pas un moment;
Vengeance; vengeance! vengeance!

Oh! le voilà!.. cachons ceci. (*Il met le livre et la baguette sous sa robe*) Si le Destin ne prend pas son Moka à mes dépens, Brimborion, malgré sa science ne doit pas me reconnaître... dissimulons.

SCÈNE III.

SACRIPANT, BRIMBORION.

BRIMBORION, *costumé bigarré d'enchanteur, perruque extraordinaire, chapeau de magicien; apercevant Sacripant.*

Oh! oh! un homme dans mon laboratoire.... qui es-tu, étranger?.. que je ne connais pas!

Digitized by Google

SACRIPANT, *à part.*

Bon! il n'a pas le moindre soupçon.

BRIMBORION.

Tu ne veux pas répondre?.. par où est-tu entré?

SACRIPANT.

Par la porte.

BRIMBORION.

C'est assez ordinairement par là; au fait je l'avais laissée ouverte; qui est-tu définitivement?

SACRIPANT.

Un malheureux infortuné.

BRIMBORION.

Un malheureux infortuné!.. c'est bien heureux pour toi... car si tu avais été un infortuné autrement... Mais que viens-tu chercher ici?

SACRIPANT.

Le plus grand des enchanteurs.

BRIMBORION, *se toisant.*

Le plus grand des .. alors c'est moi...quoiqu'à la rigueur... Eh! bien, oui c'est moi.

SACRIPANT.

Veus!..

BRIMBORION, *l'imitant.*

Vous!.. qu'est-ce qu'il a donc celui-là?.. çà l'étonne... regarde-moi bien... tel que tu me vois, je suis enchanteur par état et par goût; j'enchante où je veux, et quand je veux, et si tu dis encore un mot je vais t'enchanter toi-même.

SACRIPANT.

Calmez-vous, savant Brimborion... je n'ai pas voulu du tout vous offenser.

Digitized by Google

BRIMBORION.

Ah ! mais c'est que... brison-là... que veux-tu ?

SACRIPANT.

Votre assistance pour faire changer le sort qui me persécute.

BRIMBORION, *allant s'asseoir dans un grand fauteuil.*

Hum !.. hum ! (*A part*) Ce drôle là m'a l'air...

SACRIPANT, *idem.*

Se douterait-il de quelque chose ?

BRIMBORION.

Donne-moi la main que je voie si tu me trompes.

SARICPANT *s'avance et donne sa main en tremblant.*

Voilà le moment critique.

BRIMBORION, *observant les lignes de sa main.*

Air *de Saint-Hilaire.*

Mais non vraiment, un grand malheur t'accable.
Dans le commerce...

SACRIPANT, *à part.*

Il est pris...

BRIMBORION.

Un instant.
Tu cessera... oui... d'être misérable.
Si tu parviens à devenir savant
Il t'en cout'ra des peines infinies ;
Car ton esprit n'est pas de bon aloi.

SACRIPANT, *à part.*

Pour un oison prendr' le roi des génies
Décidément, il est plus bête que moi. (*bis*)

BRIMBORION, *qui a écrit sur un parchemin.*

Prends ce parchemin, tous les matins pendant

Digitized by Google

quinze jours, lis ce qu'il renferme quarante fois sans te reposer, et si cela n'opère pas, viens me retrouver.

SACRIPANT.

Te retrouver!

BRIMBORION.

Je crois vraiment qu'il m'a tutoyé.

SACRIPANT, *à part.*

Il a perdu ses moyens, je n'en ai rien à craindre. (*Haut.*) Te retrouver!

BRIMBORION.

Encore!

SACRIPANT.

C'est toi qui me retrouveras, car je suis Sacripant, roi des génies.

(En disant ces mots, il change à vue, et reprend le costume du prologue; puis il disparaît sous terre au milieu des flammes infernales.)

SCENE IV.

BRIMBORION, *seul, épouvanté dans son fauteuil.*

Sacripant! et je ne l'ai pas reconnu! (*Se levant.*) Butor que je suis!.. Brimborion!.. Brimborion!.. tomberais-tu dans les ganaches!.. eh! mais j'y pense... cette nuit j'ai fait un songe horrible; la famille d'Elminzum dont je suis le protecteur, était menacé d'un épouvantable malheur. J'ai négligé cet avis du ciel... courrons vite à mon grimoire et préparons-nous. (*Il court à l'infolio qui est sur la table; à peine a-t-il le nez dessus qu'il en sort un petit diable armé d'un fouet; le petit diable le poursuit en le flagellant sur le dos; il finit par disparaître dans une des grosses bouteilles qui sont au fond du labora-*

Digitized by Google

toire.) Aie! aie! aie! c'est insulter l'âne jusqu'à la bride. (*Il se jette dans son fauteuil.*) Ah! ça Brimborion, fait moi l'amitié de me répondre, es-tu enchanteur où ne l'es tu pas? (*Se levant brusquement.*) Tout cela me confirme dans la pensée qu'un évènement épouvantable... mais qui en est la cause? serait-ce la coquetterie de Mizoline? ou le peu de courage de son frère Noureddin? les voilà tous deux, ne leur disons rien de ma mésaventure ni de mes craintes, et préparons les par mes conseils à tous les accidents.

SCENE V.

BRIMBORION, NOUREDDIN, MIZOLINE.

TOUS LES DEUX, *courent se jeter dans ses bras.*

Bonjour, mon bon ami, bonjour.

BRIMBORION, *leur rendant leurs caresses.*

Bon jour mes chers petits enfants... par quel hazard si matin?

MIZOLINE, *surprise.*

Entends-tu, mon frère?

NOUREDDIN, *riant.*

Mon bon ami, vous voulez vous moquer de nous.

BRIMBORION, *gravement.*

Je ne me moque de personne, monsieur.

NOUREDDIN.

Comment, vous ne vous rappellez pas que c'est la fête de Mizoline, et que de plus elle entre dans sa onzième année.

MIZOLINE.

Vous ne vous ressouvenez pas que les jeunes filles

Digitized by Google

de mon âge, me recoivent ce matin parmi elles, et vont me nommer leur reine.

NOUREDDIN.

Et que tous les habitants du village s'apprête à fêter dans le jardin de notre père, ces heureuses circonstances.

BRIMBORION.

Si fait parbleu... à telles enseignes, qu'à la tête des notables de l'endroit je dois adresser à la reine un petit discours. (*A part.*) Ah! ça, mais est-ce que je perds aussi la mémoire?

MIZOLINE.

Mon ami, je viens vous demander votre bénédiction, car vous êtes un père pour nous.

BRIMBORION, *les pressant dans ses bras.*

Oui, mes enfants, je veux toujour veiller sur vous, être toujours pour vous le père le plus tendre, et en cette qualité, je voudrais, je ne vous le cacherai pas, que vous suivissiez plus souvent mes conseils... Toi Mizoline, tu ne veux pas me croire quand je te dis que tu as le défaut d'être un peu coquette.

MIZOLINE.

Moi, mon bon ami!

Air: *de M. Désiré.*

Non, je ne suis pas coquette,
J'aime que chacun répète
Que mon visage est joli,
Çà me fait rire en cachette...
Mais je ne suis pas coquette,
Croyez-moi mon bon ami.
Si par fois mon œil agace,
Si je cherche dans la glace

Digitized by Google

A me donner de la grâce,
C'est encor pour rire.... Après,
Au bal, si, quand je lutine,
On invite à la sourdine,
Moi, plutôt que ma voisine,
Je souris encore... mais...
Non je ne suis pas coquette, etc.

BRIMBORION, *souriant.*

Tu es si franche dans ton défaut, que je ne puis m'empêcher de rire... fasse le ciel que ce défaut ne t'expose par à quelque danger... car où serait ton défenseur?

NOUREDDIN.

Et quel autre que moi pourrait la défendre?

BRIMBORION.

Toi, Noureddin?.. tu aurais donc alors du courage et surtout de la persévérence!

NOUREDDIN.

Du courage, de la persévérence!.. est-ce que je n'en ai pas!

Air: *Adieu, je vous fuis bois charmant.*

Au jeu si l'on m'obstine un peu,
Quelquefois, c'est vrai je me fâche;
D'une arme si j'entends le feu,
Vite franchement je me cache;
Je n'aime fusils, ni canons,
Çà n'empêche pas qu'à mon âge,
Dans toutes les occasions
J'ai toujours montré du courage. (*bis*)

BRIMBORION.

Oh! c'est vrai... c'est vrai... et pourtant mes enfants... si quelques malheurs vous séparaient?

Digitized by Google

NOUREDDIN.

Me séparer de ma sœur!.. c'est alors que vous verriez si j'aurais de la persévérance pour la retrouver.

BRIMBORION.

Mes enfants, conservez toujours cette amitié fraternelle, et rien n'est désespéré... surtout si Mizoline veut suivre le conseil que je vais lui donner.

MIZOLINE.

Parlez, mon bon ami...

BRIMBORION.

Crains tous les présents, même les plus légers... et refuse les surtout s'ils te viennent d'une main inconnue.

MIZOLINE.

Je vous le promets.

SCENE VI.

LES MÊMES, UN ESCLAVE.

L'ESCLAVE.

Mon maître Elminzum, m'envoie vous dire qu'on n'attend plus que vous pour achever les préparatifs de la cérémonie.

TOUS.

Partons!

Air : *On sonne à la chapelle.*

A son ordre fidèle,
Rendons-nous près de lui.
Montrons-lui notre zèle.
Quand sa voix aujourd'hui

Digitized by Google

Nous appelle,
Vous
Il sera notre / votre appui.

(Ils sortent. —Changement à vue.)

DEUXIÈME TABLEAU.

Le théâtre représente une grande salle gothique.

SCENE VII.

LA FÉE CANCAN, GRISÉLIDA; *la fée est toujours en paysanne.*

GRISELIDA.

Par ici, par ici ma bonne nourrice.

LA FEE, *avec mystère.*

Vous êtes bien sûre que personne ne peut nous entendre!

GRISELIDA.

Ma jeune maîtresse est occupée à sa toilette, et tout le monde est dans le jardin à attendre sa présence.

LA FEE.

Ainsi je puis vous confier en sûreté le secret...

Digitized by Google

GRISELIDA, *l'interrompant.*

Un secret! c'est donc bien vrai que c'est un secret? Soyez tranquille, je ne le dirai à personne.

LA FEE.

Qu'à votre maîtresse.

GRISELIDA.

C'est convenu; mais parlez, parlez donc je brûle de savoir...

LA FEE, *à part.*

Curieuse et bavarde!.. on voit bien que je l'ai nourrie de mon lait. (*Haut.*) Vous aimez Mizoline?

GRISELIDA.

Belle question!

LA FEE.

Vous voudriez qu'elle surpassât toutes les jeunes filles de son âge, en richesses, en attraits, en pouvoir?

GRISELIDA.

Sans doute?

LA FEE.

Bien sûr?

GRISELIDA.

Air: *J'en guette un petit de mon âge.*

Oui, je voudrais que sa richesse,
Rendit tous les cœurs envieux.
J' voudrais encor que ma maîtresse,
Par ses attraits, attirât tous les yeux.
J' voudrais qu'elle eut tout ça, quand même
J' devrais par elle être éclipsée, oui dà.
Jugez, jugez d'après cela,
Nourric', comme il faut que je l'aime. (*bis*)

Digitized by Google

LA FEE.

Je puis me risquer alors... (*En confidence.*) Apprenez donc que mon petit Sélim votre frère de lait.

GRISELIDA.

Votre fils?.. il n'est donc pas mort?

LA FEE.

Comme vous hélas! je l'ai cru long temps... ce n'est qu'hier quand il est arrivé tout-à-coup que j'ai appris par lui qu'un scélérat d'enchanteur l'avait enlevé à l'âge de deux ans pour l'élever dans la magie.

GRISELIDA.

Un enchanteur!

LA FEE.

Mais que lui ayant trouvé la tête trop dure pour jamais en rien faire, l'pauvre enfant c'n'est pas sa faute, il tient d'famille, il l'avait renvoyé en lui faisant cadeau d'un dalhia magique, avec lequel on n'a qu'à parler pour avoir tout ce qu'on désire.

GRISELIDA.

Ah! comme j'aurais voulu être enlevée par c't enchanteur là... ah! ça, mais je ne vois pas le bien que cela peut faire à ma maîtresse.

LA FEE.

Attendez donc. L'enchanteur a voulu que ce dalhia ne pût avoir de puissance qu'en la possession d'une jeune fille, ou que quand il serait question de son bonheur... Sélim a tout de suite songé à sa sœur de lait Mizoline.

GRISELIDA.

Mais moi aussi je suis sa sœur de lait.

Digitized by Google

LA FEE.

Ah! jeune fille!.. c'est ainsi que vous aimez votre maîtresse!

GRISELIDA.

Dame, écoutez donc, un dalhia qui peut vous procurer richesse, pouvoir et beauté!.. (*Apres un petit soupir.*) Mais c'est fini, je n'y songe plus, il faut que Sélim le lui apporte lui-même.

LA FEE.

C'est ce qu'il se propose de faire; mais il veut être sûr avant qu'elle acceptera.

GRISELIDA.

Est-ce que ça se refuse un cadeau comme ça?

LA FEE.

C'est qu'il faut qu'en recevant ce dalhia elle prenne avec elle, l'engagement de ne révéler à personne le secret de sa puissance magique, et surtout qu'il ne sorte pas de ses mains; car alors cette puissance se tournerait contre elle-même.

GRISELIDA.

Garder un secret comme celui là! toujours!.. c'est dûr.

LA FEE.

Si vous ne l'en croyez pas capable, prenons que nous n'avons rien dit.

GRISELIDA.

Non pas, non pas... moi qui suis la discrétion même, je ne la quîtterai point, et je l'empêcherai bien de parler.

LA FEE.

Ainsi je puis conter sur vous pour qu'elle accepte.

Digitized by Google

GRISELIDA.

C'est comme si le dalhia m'était offert.

LA FEE, *à part.*

En voilà un fameux cancan ! elle est à nous.

Air : *Enfants de nos montagnes.*

Songez, jeune fillette,
Qu' vot' maîtress' vous devra
C' qui la rendra parfaite.
Certe il vous reviendra,
D'un' si grande puissance.
Quelques dons pleins d'appas ;
Car sa reconnaissance
Ne vous oubliera pas.
Du silence,
Commander au sort, quel honneur !
Du silence,
De la prudence, (*bis*)
Pour son bonheur.

(*Reprenant ensemble.*)

Du silence. (*bis*) etc.

(*La fée sort.*)

SCENE VIII.

GRISELIDA, *puis* MIZOLINE.

GRISELIDA.

En voilà-t-il une nouvelle... et ne pouvoir la dire qu'à une seule personne !.. mais j'y suis intéressée, car bien sûr... de tout ce que ma maîtresse demandera, il me reviendra quelque chose... la voilà !.. de l'adresse.

Digitized by Google

MIZOLINE, *avec un costume tout blanc parsemé d'argent; elle a une couronne de roses blanches sur la tête.*

C'est toi !.. je te cheechais. Vois comme je suis bien mise! crois-tu que je ferai tourner toutes les têtes?

GRISELIDA.

Oui, et non.

MIZOLINE.

Comment?.. tu es aujourd'hui bien difficile! je me trouve assez jolie, moi.

GRISELIDA.

Mademoiselle, on ne l'est jamais trop.

MIZOLINE.

Allons, voilà que tu vas me rendre craintive maintenant... il fallait venir m'habiller à ton goût alors.

GRISELIDA.

Et si je vous avais mieux servie ici qu'à votre toilette?

MIZOLINE.

Que veux-tu dire?

GRISELIDA.

Si j'avais trouvé pour vous un talisman?

MIZOLINE.

Air : *Le joli talisman!*

Un talisman! (*bis*)

GRISELIDA.

Oui, mad'moiselle;
Et si vous voulez suivr' mon conseil,
Grâce au secret que j' vous révèle,

Digitized by Google

On n' aura vu sous le soleil
Rien de si beau, rien de pareil;
C' talisman, peut vous rendr' puissante,
Belle et d'un' richesse étonnante,
Quand vous l' voudrez en un moment!

MIZOLINE, *sautant de joie.*

Le jolie talisman! 4 *fois*
Donne vite, donne, où est il?

GRISELIDA.

Je ne l'ai pas.

MIZOLINE.

Mais tu dis que tu l'as trouvé!

GRISELIDA.

C'est-à-dire, j'ai trouvé celui qui doit vous le donner.

MIZOLINE, *soupirant.*

Ah! Griselida, que dis-tu? hélas! tu ne sais pas que le sage Brimborion m'a défendu de reçevoir un cadeau quel qu'il soit, d'un étranger.

GRISELIDA.

Mais un frère de lait n'est pas un étranger.

MIZOLINE.

Eh! quoi, Sélim, que nous avons cru mort?..

GRISELIDA.

Il existe... il est revenu, et il a rapporté pour vous un dalhia merveilleux, dont un célèbre enchanteur lui a fait présent.

MIZOLINE.

J'ai des scrupules; si je consultais mon bon ami?.

GRISELIDA.

Gardez-vous en bien, le moindre mot que vous

Digitized by Google

diriez à un étranger, de ce mystère, vous ferait perdre ce charmant dalhia.

MIZOLINE.

Mais si Brimborion allait le savoir?

GRISELIDA.

Mais si vous ne le dites à personne?

MIZOLINE.

Tromper ainsi mon père... mon frère... notre ami!

GRISELIDA.

Mais devenir à volonté, riche, puissante et belle?

MIZOLINE.

Belle?

GRISELIDA.

Plus que toutes les femmes.

MIZOLINE.

Et tu crois que ce talisman peut faire tout cela?

GRISELIDA.

Essayez-en : si çà ne vous fait pas de bien, çà ne vous fera pas de mal.

MIZOLINE.

Au fait, un frère de lait n'est pas un étranger.

GRISELIDA.

Vous consentez?

MIZOLINE.

Puisque tu me le conseilles.

GRISELIDA.

Et le secret ne vous effraye pas?

MIZOLINE.

Une jeune personne a toujours bien un...

GRISELIDA.

C'est juste... mais silence! voilà votre frère.

Digitized by Google

SCENE IX.

LES MÊMES, NOUREDDIN. *Il est en costume plus élégant que riche.*)

NOUREDDIN.

Eh bien, ma sœur; tu perds ton temps à bavarder avec Griselida?

GRISELIDA.

Nous ne bavardions pas, monsieur; nous parlions d'affaires importantes.

NOUREDDIN.

Oui, de quelques chiffons... toutes les jeunes filles t'attendent au jardin, et mon père te fait chercher partout.

GRISELIDA, *bas à Mizoline.*

N'allez pas vous dédire.

MIZOLINE.

Le sort en est jeté... partons, mon frère.

(*Musique pendant qu'ils sortent.*)

FIN DU DEUXIÈME TABLEAU.

TROISIÈME TABLEAU.

Le théâtre représente un superbe jardin, au milieu duquel, au quatrième plan, est un jet d'eau naturel qui retombe dans un bassin de marbre. Au deuxième plan, côté cour, est un buisson très-touffu de

Digitized by Google

fleurs étrangères. Au côté jardin, même plan, un arbre des tropiques; sur une estrade à balustres dorées, sont deux fauteuils.

SCENE X.

ELMINZUM, BRIMBORION. *Du côté de l'estrade, groupe de jeunes filles toutes vêtues de blanc, la tête couronnée de roses blanches; de l'autre côté, en face, groupe de jeunes garçons, paysans persans; à leur tête est le Nain Bleu, déguisé en paysan; au fond sont rangés horizontalement, de manière à laisser voir le jet d'eau, les vieillards du village, la tête découverte; la fée Cancan toujours sous son costume de nourrice, ainsi que le génie des Bêtes, sont auprès du Nain Bleu.*

COEUR.

Air final *du Dieu et la Bayadère.*

Qu' Mizoline paraisse ;
Nous venons en ces lieux,
En fêtant sa sagesse,
Lui présenter nos vœux.

BRIMBORION.

Vertueux Elminzum, si le sort a voulu vous accabler de ses coups, il vous donne en récompense une jeune fille qui, dans un âge précoce, fait l'admiration de tout le monde; j'entends par tout le monde... le monde de ce village; et ce jour si cher au cœur d'un père, va vous rendre plus que vous n'avez perdu.

Digitized by Google

ELMINZUM, *bas.*

Silence!

BRIMBORION.

Soyez tranquille, personne ici ne se doute que vous avez été jadis le plus puissant génie de l'univers.

TOUS.

Les voilà! les voilà!

LA FÉE, *au Nain.*

Attention! mon garçon.

LE NAIN.

J'ai plus d'esprit que je ne suis gros.

SCENE XI.

LES MÊMES, MIZOLINE, NOUREDDIN, GRISELIDA.

CHOEUR, *même air que le précédent.*

Qu' Mizoline paraisse, etc.

ELMIMSUM, *l'embrassant.*

Viens ma chère Mizoline, viens ma fille... il est beau de devenir dans un âge aussi tendre, par sa modestie et sa conduite, l'objet de l'amour de tous ceux qui t'entourent; sois la reine de tes compagnes, et présides à leurs jeux innocents.

(Il la conduit vers les fauteuils de l'estrade. Nourreddin au bas des dégrés est à sa gauche, Griselida à sa droite. Un instant après, cachée par l'estrade, la fée paraît à côté de Griselida.)

BRIMBORION, *à la tête des vieillards, s'avance aux pieds de l'estrade, à Mizoline.*

Ma chère enfant, je reçois aujourd'hui la plus

Digitized by Google

douce récompense de mes soins; accepte sans rougir les hommages qui te sont dus, et souviens-toi toujours de mes conseils.

(Les jeunes garçons ont gagné, pendant ces paroles, la place des vieillards et sont venus se ranger à la suite des jeunes filles ; les vieillards, guidés par Brimborion, vont prendre la place des jeunes garçons sur une musique douce.—Les jeunes filles viennent au pied de l'estrade présenter leurs bouquets. Quand les garçons s'avançent, la fée dit à Griselida.)

LA FEE, *bas.*

Le premier est Sélim.

GRISELIDA, *rapidement à Mizoline.*

Le premier est votre frère de lait.

MIZOLINE, *à part.*

O ciel !

LE NAIN, *à genoux au pied de l'estrade, lui offrant le dalhia.*

Cette fleur est peu de chose, mademoiselle; mais je serais au comble du bonheur, si vous daigniez l'accepter.

MIZOLINE, *hésitant, et à part.*

Que dois-je faire?

GRISELIDA.

Courage!

BRIMBORION.

Eh bien, Mizoline, prenez donc, ces jeunes gens attendent.

MIZOLINE, *à part.*

C'est lui qui me l'ordonne.

(Elle saisit le dalhia, et le place rapidement à son côté.—Coup de tamtam.

Digitized by Google

LE NAIN, *change à vue et paraît bleu depuis la tête jusqu'aux pieds.*

Victoire!

(Mouvement général — Elminzum s'est levé.)

BRIMBORION, *pétrifié.*

Le Nain Bleu!

(La terre s'ouvre, Sacripant paraît, tout le monde tombe la face contre terre, La fée et le génie des bêtes ont disparu.)

SACRIPANT.

Brimborion, tes enchantements sont détruits... jamais Elminzum ne recouvrera sa puissance.

BRIMBORION.

O fureur!.. et moi qui croyais l'avoir occis!..

(Pendant ces mots, le Nain a entraîné Mizoline; Griselida l'a suivie; Sacripant frappe de sa baguette le buisson de fleurs étrangères, il se change en un char brillant, traîné par des papillons. Sacripant, le Nain, Mizoline et Griselida y sont montés.)

BRIMBORION.

Ne chante pas encore victoire Sacripant, je suis enchanteur moi aussi; et ma puissance est égale à la tienne... A moi, mes amis

SACRIPANT.

Je me moque de vous tous, et voilà la coiffure qui vous convient maintenant. *(Il étend sa baguette et il pousse à Brimborion et aux vieillards, des oreilles d'âne.)* C'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux.

(Le char s'éloigne rapidement par la gauche.)

BRIMBORION, *se tâtant la tête et regardant ses compagnons.*

Des oreilles d'âne!.. des oreilles d'âne... c'est

Digitized by Google

égal viens Noureddin ! c'est ici qu'il faut de la persévérance et du courage.

(Noureddin s'élance sur ses pas, les vieillards veulent les suivre, mais cloués sur place ils font de vains efforts. Brimborion veut courir vers le char, il rencontre l'arbre des tropiques qui se change en un énorme géant, et lui donne sur la tête, avec sa large main, un coup qui le fait tomber le derrière par terre ; à l'instant même, une colonne sort par en-dessous et l'élève à dix pieds de haut. Là, elle devient un moulin à vent, dont une des ailes accroche Brimborion par son pourpoint et le fait tourner rapidement au milieu de serpenteaux et de fusées. Musique bruyante et stupéfaction générale. Tableau. Nuit.

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google

PERSONNAGES DU DEUXIÈME ACTE.

LE NAIN BLEU.	MM.	BRETIGNIÈRES.
SACRIPANT.		ARISTIDE.
BRIMBORION.		ALFRED.
NOUREDDIN.		CUREY.
LE GÉNIE DES BETES.		LAUNOIS.
LA FÉE CANCAN.	Mlles	ROSALIE.
MIZOLINE.		ESTER.
GRISÉLIDA.		ALINE.
UN BOURGEOIS DE PARIS.		DONNERY.
SA FEMME.		ANNA.
LEUR PETIT GARÇON.		DESIR.
ESPRITS INFÉRIEURS.		
PETITS GÉNIES EN MARINS.		
BETES DE TOUTES SORTES.		
PARISIENS, PARISIENNES.		
MASQUES.		

Digitized by Google

LE DALHIA MAGIQUE,

OU

LE NAIN BLEU,

ACTE DEUXIÈME. QUATRIÈME TABLEAU.

Le théâtre représente une campagne asiatique; au fond, la mer, bornée à l'horizon, par un rocher sur lequel on voit un petit édifice indien. Une grotte, en rochers est au quatrième plan, côté cour. Une petite éminence couverte de buissons fleuris, est au même plan, côté jardin. Un arbre des tropiques, touffu et courbé est au deuxième plan, côté cour. Un banc de gazon fleuri est au pied de l'arbre; un autre banc est de l'autre côté.

SCÈNE PREMIÈRE.

SACRIPANT, LA FÉE CANCAN, LE GÉNIE DES BÊTES, LES GÉNIE DES QUATRE ÉLÉMENTS; *plusieurs Génies inférieurs.*

Au lever du rideau, Sacripant, couché sur le banc à droite, fume dans une grande pipe asiatique, posée sur un trépied allumé, dont le génie du feu entretient la flamme; le génie de l'air l'évente avec un grand éventail en plumes; le génie de l'eau lui verse dans une coupe

Digitized by Google

d'or, une liqueur rafraîchissante; le génie de la terre est à ses pieds. — Au premier plan, côté jardin, la fée Cancan, assise sur l'autre banc, ombragé par des buissons fleuris, sur lesquels sont perchés des aras, mange des ananas que lui présentent deux petits génies.)

SACRIPANT.

Vous dites donc, génie des bêtes?..

LE GENIE DES BETES.

Que vous n'avez plus rien à craindre de l'enchanteur Brimborion, votre rival, et que la jeune Mizoline est au pouvoir du Nain Bleu!

SACRIPANT.

Parbleu! messieurs, nous pouvons donc enfin prendre un peu de bon temps. fumer notre pipe comme de simples particuliers, manger des glaces et dire même des bêtises si l'envie nous en prend. (*Au génie de l'air en se levant*) Assez d'air comme çà, mon ami... si je te laisse faire, tu es capable de m'occasionner une sueur rentrée.

LA FÉE, *qui s'est levée aussi*

J'espère que votre majesté doit être satisfaite de la manière dont je me suis acquitté de ma mission.

SACRIPANT.

Oui çà n'a pas été mal, et ce qui m'étonne le plus, c'est que selon votre louable habitude, vous n'avez pas bavardé de façon à faire manquer la chose.

LA FEE, *à part.*

Joli remerciment! (*Haut*) Cependant sire, j'osais encore espérer que pour prix de ce service signalé!..

SACRIPANT.

Hein!

Digitized by Google

LA FEE.

J'osais, dis-je, espérer...

SACRIPANT.

Encore une grâce!.. il me semblait cependant, charmante Cancan, que vous en possédiez assez pour ne pas être obligée d'en demander de nouvelles.

LE GÉNIE DES BETES, *bas à Sacripant.*

Cette femme est fatigante.

SACRIPANT.

Dites-donc, mon cher, assommante.

LA FÉE.

Par exemple!

SACRIPANT.

Air *de l'Opéra-Comique.*

S'il nous fallait récompenser,
De chaque courtisan le zèle,
A rien aut' nous n' pourrions penser.
Parbleu, vous nous la baillez belle!
Apprenez qu'aux princ's généreux,
Donner son temps n'est que justice,
Et qu'on est encor trop heureux
De leur rendre service.

LA FEE, *à part.*

Vieux cancre!.. vas! (*Haut*) Ah! c'est comme çà que vous entendez la libéralité!..

SACRIPANT, *piqué au vif.*

Qu'est-ce que c'est?..(*Aux autres génies.*) Je crois Dieu me pardonne, qu'elle se rebiffe.

LA FÉE.

Eh! bien oui... je me rebiffe... c'est une horreur.

Digitized by Google

SACRIPANT.

Oser parler ainsi devant notre royale majesté !.. fée Cancan, je vous exile à trois cent mille lieues de notre cour, et du monde entier, notre royaume, et je vous donne une heure pour sortir de nos états.

LA FEE, *à part.*

Roi présomptueux, tu oublies que la goutte d'eau mine le roc. (*Haut*) Adieu, tu me retrouveras dans la lune.

(Elle sort rapidement.)

SACRIPANT.

N'a-t-elle pas dit qu'elle était dans sa lune?

LE GÉNIE DES BETES.

Elle en a quelquefois, il ne faut pas y faire attention; occupons-nous plutôt de la réception du Nain Bleu, qui amène sa jolie proie dans cette île fortunée.

SACRIPANT.

Tu as raison, mon conseiller intime.

UN GENIE, *à Sacripant.*

Sire! je vous signale la flotte du Nain Bleu.

SCENE II.

LES MÊMES, LE NAIN BLEU, MIZOLINE, GRISELIDA; *petits génies en marins.*

Plusieurs barques élégantes, surtout celle du Nain Bleu, qui est pavoisée de guirlandes de roses, paraissent par la droite du spectateur; des génies marins sont dans les mats. d'autres rament; avant qu'on ne les voie, on entend Grisélida dans la coulisse.

Digitized by Google

Air *de la Nacelle de Bérenger.* (PANSERON.)

Aux vents prêtant leurs voiles,
Les joyeux matelots,
Guidés par les étoiles,
Vont glissant sur les flots;
Si leur barque est fragile,
Du moins leur cœur est fort; (*bis*)
Vogue nacelle agile,
Nous trouverons un port.

TOUS.

Ah! ah! ah! ah! nous trouverons un port.

TOUS LES GENIES, *courant au devant d'eux.*
Les voilà! les voilà!
(Mizoline est entre Sacripant et le Nain; le dalhia est à son côté.)

MIZOLINE, *en descendant la scène.*

Même air.

Quel séjour agréable!
Comme ici l'air est doux!
D'un ciel impitoyable,
On y brave les coups.
Notre barque fragile,
Enfin touche le bord,
Et mon âme tranquille:
Ne craint plus rien du sort;
Reste nacelle agile,
Reste dans ce séjour tranquille,
Reste nacelle agile,
Nous voilà dans le port.

TOUS.

Ah! ah! nous voilà dans le port.

Google

SACRIPANT, *à Mizoline.*

Soyez la bienvenue, jeune beauté. (*A part*) Être obligé par le Destin de dire des douceurs à la fille de son ennemi!.. n'importe. (*Au Nain*) Ah! çà, j'espère mon garçon, que tu ne regrettes plus rien maintenant, et que grâce à la nouvelle sœur que tu dois à ton respectable monarque...

LE NAIN.

Sire, je n'ai jamais été si heureux.

SACRIPANT.

Surtout ne vas pas me faire la farce de mourir au moment où j'y penserais le moins.

LE NAIN.

Ma sœur Mizoline m'en a ôté l'envie pour toujours.

SACRIPANT.

C'est très bien mes enfants, je suis bien aise de vous voir en bonne santé, tous en masse, et (*au Nain*) toi en particulier; j'étais venu en ces lieux pour assister à votre débarquement, et m'assurer qu'il ne vous était rien arrivé de fâcheux en route... je vous laisse les génies de mes quatre éléments, pour veiller à votre sûreté, et vais dans mon palais vaquer aux soins de mon empire, en priant le Destin qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

CHŒUR.

Partons, oui partons,
Et qui m'aime,
A l'instant même,
Bons garçons,
Sans façons,
M' suivi, et surtout chantons:

Digitized by Google

Vive le plaisir,
L'allégresse,
Et l'ivresse ;
Qu' not' désir,
A loisir,
Puiss't partout réussir !

SCENE III.

LE NAIN BLEU, MIZOLINE, GRISELIDA ; *petits génies en marins,*

MIZOLINE, *sur le banc où était la fée Cancan.*

Je ne reviens pas de tout ce qui m'arrive.

GRISELIDA.

Comme vous me dites cela?.. il me semble cependant qu'il n'y a rien de bien triste dans nos aventures.

MIZOLINE.

Non sans doute; mais ce nain hideux...

GRISELIDA.

Silence ! il s'avance vers vous.

LE NAIN.

Chère Mizoline, vous vous tenez à l'écart ; ma présence vous déplairait-elle ?

MIZOLINE.

Oh ! non, mais tenez, je suis franche... nous avons si promptement fait la route que toute à ma surprise, je n'ai pas eu le temps de vous faire des questions; je ne vous connais pas, et c'est pour cela que je ne me sens pas à mon aise avec vous.

LE NAIN.

Oh ! vous me connaîtrez bientôt, et vous

m'aimerez comme une sœur... je suis un génie!

MIZOLINE.

Vous!

LE NAIN.

Mais un bon génie, le vôtre, celui de Griselida, de nos petits compagnons, et de tous les enfants petits ou grands qui sont sur la terre.

MIZOLINE.

Pourquoi cela?

LE NAIN.

C'est moi qui préside à leurs jeux, à leurs jouissances, à leurs plaisirs; il n'est pas un ballon, une toupie qui ne soit mon ouvrage; les gâteaux feuilletés, les tourtes aux confitures, les meringues, ils me les doivent, et s'il existe des poupées, des petits bateaux, des arlequins ou des polichinelles, c'est que j'y ai mis la main.

MIZOLINE.

Comment, c'est vous qui avez inventé les joujoux?

LE NAIN.

Oui charmante Mizoline.

GRISELIDA.

On a bien raison de dire, dans les petites boites les bons onguents.

MIZOLINE.

Oh bien alors, mon cher petit Nain, vous serez mon ami intime.

Air. *Je volerais vite, vite, etc.*

Comptez, comptez sur ma tendresse,

Digitized by Google

Vous êtes le dieu des joujoux ;
C'est à vous que notre jeunesse
Doit ses passe-temps les plus doux.
Ah ! donnez-moi donc tout de suite,
Des preuves de votre mérite !
Bon génie, exaucez mes vœux !
Ah ! jouons vite, vite, vite,
Oui, jouons, jouons tous les deux. (*bis*)

GRISELIDA.

Même air.

Tous les deux... quand l'ennui me presse,
De vous j' n'ai pas à me louer ;
Croyez-vous donc, chère maîtresse,
Que je n'aime pas à jouer ?
Puisque ce petit Dieu qui m'excite,
Protèg' l'enfant qui le mérite,
Dans tous les tems, tous les endroits,
Ah ! jouons vite, vite, vite.
Oui jouons tous les trois.

LE NAIN.

Ce sera bien autre chose quand il me sera permis de vous mener dans mon palais... vous y verrez mes courtisans, mes ministres... les gilles sont mes valets, les cassandres mes conseillers ; la première dame du palais est une grande poupée à ressorts, d'un travail exquis. Dernièrement c'étaient les arlequins qui étaient en faveur ; mais depuis qu'il m'en ont fait voir de toutes les couleurs, je les ai disgraciés, et c'est la faction des polichinelles qui l'a emporté.

MIZOLINE.

Et pourquoi n'allons-nous pas à l'instant dans votre palais ?

Digitized by Google

LE NAIN.

Parce que le roi des génies m'a ordonné de rester ici pour donner le change à nos ennemis.

MIZOBINE.

Mais nous allons nous ennuyer dans ce lieu sauvages.

LE NAIN.

Du tout, n'avez-vous pas à votre côté un talisman avec lequel vous pouvez obtenir tout ce que vous désirez.

MIZOLINE.

Vraiment? j'ai bien faim, et si je voulais, un joli repas paraîtrait à l'instant?

LE NAIN.

A l'instant.

MIZOLINE.

Et à la place de cette vilaine caverne, si je voulais pour nous abriter qu'il parut un palais magnifique... il paraîtrait?

LE NAIN.

Il paraîtrait.

MIZOLINE, *sautant de joie.*

Oh! quel bonheur!.. quel bonheur!

GRISELIDA.

Eh! bien, mademoiselle, vous repentez-vous maintenant d'avoir accepté le dalhia?

MIZOLINE.

Non pas vraiment. (*Prenant le dalhia.*) Eh! bien je veux que cette caverne se change en un palais magnifique, qu'un bon repas paraisse, et que nous soyons servis, par une demi-douzaine de poupées.

(*Elle tend le dalhia vers la caverne qui se change en un riche palais.*

Une table, chargée des mets les plus exquis, paraît; et six grandes poupées sur leurs bâtons l'entourent en tenant chacune un plat chargé de sucreries et de gâteaux.)

CHOEUR DE GÉNIES MARINS.

Air *aérien* (*pendant le repas.*) M. Désiré.

Que le plaisir vienne régner ici!
Chagrins, fuyez bien loin de votre reine;
Ne souffrez plus que le soucî
Remplisse son âme de peine;
Venez, venez en ces beaux lieux,
Dignes d'elle et dignes des Dieux!

UN PETIT GENIE, *accourant.*

Alerte, alerte!.. voici l'enchanteur Brimborion et le jeune Noureddin.

MIZOLINE.

O ciel! mon frère!.. mon précepteur!

LE NAIN.

Vous n'avez rien à craindre de Brimborion, puisqu'il est condamné par Sacripant à faire le contraire de ce qu'il ordonne, et ses yeux sont tellement fascinés par le roi des génies, qu'il croit voir tout ce qu'il commande.

GRISELIDA.

Fuyons, il est temps.

Pendant ces mots la table, le palais, ont disparu; la caverne a repris sa première forme, les barques élégantes se sont abimées sous les flots. Le Nain, Mizoline, Grisélida et les génies se sont enfuis dans la caverne.)

(*Changement à vue.*)

Digitized by Google

CINQUIÈME TABLEAU.

Le théâtre représente un affreux désert. Rochers de tous cotés; le tonnerre gronde; il fait une nuit sombre; la mer est en courroux, les éclairs brillent, la foudre éclate.

SCENE IV.

BRIMBORION, NOUREDDIN.

Ils arrivent tous deux dans une barque agitée par les vagues; le mât de la barque est brisé, la voile déchirée. Après de pénibles efforts ils débarquent enfin.

BRIMBORION.

De par le soleil, nous voici enfin hors de dangers... ce n'est pas pour moi, cher enfant que je craignais; malheureusement mon pouvoir me met à l'abri de la mort; mais, vous, grands dieux!... j'ai vu l'instant où vous alliez être avalé par un requin; c'est qu'il n'aurait fait de vous qu'une bouchée.

NOUREDDIN, *assis sur une pierre, et presque anéanti.*

Dans quel affreux état sommes-nous arrivés!

BRIMBORION.

Il est vrai de dire que nous étions logés plus agréablement, dans le palais que le Destin a bien voulu laisser à votre père, après sa disgrâce.

NOUREDDIN, *se levant avec force.*

N'importe, je ne m'arrêterai pas que je n'ai arra-

Digitized by Google

ché ma sœur à cet affreux Nain Bleu, et dussent les obstacles se multiplier à chaque pas, je jure de ne point me reposer, que ma sœur Mizoline ne soit dans les bras de mon père.

BRIMBORION.

Bien jeune homme, je vous seconderai... avant peu nous triompherons, car. *labor improbus, omnia vincit,* ce qui veut dire que le courage et la persévérance viennent à bout de tout.

NOUREDDIN.

Hélas! pourquoi faut-il que Mizoline n'ait pas suivi vos conseils!

BRIMBORION.

Ah! mon dieu oui, voilà où la mènée sa coquetterie; mais à plus tard le sermon... maintenant ne nous occupons que de ta sœur.

NOUREDDIN.

Mais où la trouver?

BRIMBORION.

Dans ce lieu, te dis-je... là!.. dans cette caverne... le Nain Bleu y est avec elle... si vous parvenez à le faire prisonnier, tous les charmes sont rompus; Sacripant perd sa puissance, et votre père retrouve la sienne: un double motif doit enflammer votre audace; il m'est défendu d'agir par moi-même; je ne puis que vous seconder. Vous savez ce qui m'est arrivé pour avoir voulu m'en mêler; douze jours nous sont accordés pour vaincre le Nain Bleu... la moitié est près d'expirer. Seul vous devez tout accomplir. Oserez vous pénétrer dans cet abyme?

NOUREDDIN.

Si je l'oserai?

(Il s'élance vers la caverne, le tonnerre gronde de nouveau, des flammes en défendent l'entrée. Noureddin disparaît. Musique.)

Digitized by Google

BRIMBORION, *satisfait.*

Allons, mon gaillard a de la moële dans les os.

SCENE V.

BRIMBORION, NOUREDDIN, LE NAIN BLEU, *poursuivi par Noureddin.*

NOUREDDIN.

Lâche! attends moi un instant.

LE NAIN.

Oh! tu ne me tiens pas encore.

(Au moment d'être saisi par Noureddin qui le poursuit toujours, le Nain Bleu se change en vieille femme, et un faux Nain Bleu paraît de l'autre côté ; trompé par l'apparence, Noureddin court à l'ombre de son ennemi ; pendant ce temps le Nain reprend sa première forme et l'ombre disparaît. Comme Noureddin revient vers lui, il se change de nouveau en paysan napolitain et l'ombre reparaît. — Même jeu ; comme Noureddin court après l'ombre, il redevient Nain Bleu et s'enfuit, Noureddin s'en aperçoit et le poursuit de nouveau ; mais deux rochers se sont élevés devant la mer après que le nain s'y est précipité, et barrent le passage à Noureddin. Musique.)

NOUREDDIN.

Il m'échappe!.. mais si je puis gravir ces rochers...

BRIMBORION.

Il est temps, je crois, de venir à son secours!.. puissances et bons esprits accoutumés à m'obéir, accourez, et renversez tous les obstacles qui s'opposent à Noureddin!

(Tout-à-coup les trois rochers s'éclairent ; celui de gauche laisse voir le génie du feu au milieu des flammes ; celui du milieu, le génie de l'eau entouré d'une gerbe d'eau ; tous deux menacent Noureddin ; le génie de l'air plane sur sa tête, autour de laquelle voltigent des oi-

Digitized by Google

seaux nocturnes, tandis que le génie de la terre, après l'avoir entrouverte, en fait sortir des animaux féroces qui tourmentent Noureddin, un serpent s'attache à son corps.)

(*Musique infernale.*)

NOUREDDIN.

Mais que faites-vous donc seigneur Brimborion? vous avez déchaîné après moi tous les diables de l'enfer.

BRIMBORION.

Je vous dis que ce sont les génies mes esclaves et nos amis... courage!.. esprits célestes!.. renversez moi tous ces rochers... (*Enfin tout cesse et disparaît; Noureddin épuisé est étendu par terre.*) Les lâches!.. ils s'enfuient... ils ont peur!.. (*Allant relever Noarddin qu'il place sur un quartier de roc.*) Et vous aussi mon enfant, le courage vous abandonne au moment de vous emparer de votre ennemi!

NOUREDDIN.

Laissez-moi... laissez-moi!

Air *du Pont de Kell, vaudeville.*

D'une plainte importune,
Je ne veux plus
Fatiguer la fortune;
Vœux superflus!
Ah! laissez-moi de grâce!
Las de souffrir,
Je veux à cette place,
Je veux mourir.

BRIMBORION.

Mourir!... allons donc... parce que vous n'avez pas réussi du premier coup!.. l'univers a été fait en

sept jours, et nous en avons douze devant nous... vous souffrez, dites-vous!

NOUREDDIN.

Oui, ce désert horrible me fait mal... l'air ici, m'oppresse.

BRIMBORION.

Je conçois cela, au bord de la mer... c'est le serin qui lui tombe sur la tête... mais je suis là moi... et je vais vous mettre à l'abri dans un palais.

NOUREDDIN.

Il n'est pas besoin d'un palais... une simple chaumière...

BRIMBORION.

Du tout, du tout... je veux vous donner un palais.

Air : Quel moment de terreur! (DE BYRON A L'ÉCOLE.)

Esprits actifs et purs,
Auxquels ma voix commande,
Ecoutez ma demande :
Je veux qu'ici les murs,
D'un superbe palais,
S'élèvent, et sur l'heure.
Somptueuse demeure,
Paraîs!
(*Changement à vue.*)

SIXIÈME TABLEAU.

Au derniers mots du couplet, le théâtre, en changeant,

représente une prison; une large borne sur laquelle est fixé un gros anneau et une chaîne au milieu. Deux bancs de pierre de chaque coté.

CONTINUATION DE LA SCÈNE QUATRIÈME.

NOUREDDIN, *pétrifié.*

Eh! bien, seigneur, prenez donc garde, qu'est-ce que vous venez de faire?

BRIMBORION.

Est-ce que vous ne le voyez pas?.. jamais enchanteur n'a été servi plus à souhait... quelle magnifique habitation! comme ses murs en stuc sont polis et brillants!.. (*Montrant la borne.*) Comme cette colonne en porphire et de bon goût!

NOUREDDIN, *à part.*

Ah! çà perd-il la tête, ou rêve-t-il de bout?.. mon cher maître, réveillez-vous, nous ne sommes pas ici dans un palais, mais bien dans une prison.

BRIMBORION.

Dans une prison!... c'est juste jeune homme, je n'y pensais pas.

Air *d'Aristipe.*

A la cour on est à la gêne;
On y souffre la nuit, le jour;
On y porte plus d'une chaîne,
C'est entre nous un noir séjour. (*bis*)
D'après cela, devinant comme
Vous l'entendez, je vous donne raison;
Et, je l'avoue, un beau palais, jeune homme,
N'est trop souvent qu'une prison. (*bis*)

NOUREDDIN.

Mais vous vous trompez, ce n'est pas du tout comme

cela que je l'entends; l'endroit où nous sommes est pardieu bien une véritable et remarquable prison.

BRIMBORION, *à part.*

Il y tient... L'assaut qu'il vient de soutenir lui a dérangé la cervelle.

NOUREDDIN, *à part.*

Décidément il est fou.

BRIMBORION, *à Noureddin.*

Eh bien, oui mon jeune ami... nous sommes dans une prison : c'est que les esprits auxquels je commande n'avaient que cela pour le moment à leur disposition, et comme nous étions pressés... (*A part.*) J'aime mieux lui dire cela que de le contredire plus long-temps.

NOUREDDIN, *à part.*

A la bonne heure au moins il en convient!.. Enfin nous sommes à l'abri... ça vaut mieux que rien, et pourvu que nous puissions en sortir... mais ce n'est pas tout seigneur, la faim me tourmente.

BRIMBORION.

La faim!.. que ne le disiez-vous donc tout de suite?.. celui qui. comme moi, commande aux élémens, trouvera bien du pain, du vin, du fruit, des canards sauvages, des cailles, des allouettes toutes roties, etc., etc. Enfin tout ce qu'il faut pour composer un repas exquis.

NOUREDDIN.

Je vous avouerai mon cher maître, qu'un bon repas viendrait bien à point.

BRIMBORION.

Vous allez l'avoir... écoutez et regardez... (*Il fait quelques gestes comiques.*) Je n'ai que ceci à faire, et à dire : Esprits soumis à mes ordres, je veux un re-

pas digne des dieux ou, ce qui est plus sûr, un repas digne du plus fin gourmet des cinq parties du monde.

(Il étend sa main, une mauvaise table rustique sort de dessous terre ; il y a dessus, une botte d'oignons, un morceau de fromage, un poëlon rempli de pommes de terre, une cruche d'eau et un pain de munition, deux assiettes d'étain sont aux deux bouts de la table.)

NOUREDDIN, *reculant.*

Qu'est-ce que c'est que cà!

BRIMBORION, *se frottant les mains.*

Hein! j'espère que mes cuisiniers sont expéditifs.

NOUREDDIN.

Il ne leur a pas fallu beaucoup de temps pour acommoder tout cela.

BRIMBORION.

Il ne leur en aurait pas fallu d'avantage pour un repas de trente couverts.

NOUREDDIN, *riant.*

Je le crois, s'il devait être comme cela.

BRIMBORION, *à part.*

C'est fort heureux qu'il en conviennne. (*Prenant le poëlon et le mettant sous le nez de Noureddin.*) Comme ce salmis de bécassines embaume.

NOUREDDIN.

Pouah! il empoisonne le lard rance.

BRIMBORION, *saisissant la botte d'oignons.*

Des truffes! des truffes en botte!

NOUREDDIN.

Çà?.. mais vous ne voyez donc pas que ce sont des oignons.

BRIMBORION.

Des oignons!.. barbare!.. rien qu'au fumet, celui qui n'en aurait jamais vu les reconnaîtrait...

Digitized by Google

des truffes !... moi qui les adore... j'en pleure de joie; ô mes bons esprits, je vous reconnais bien là.

NOUREDDIN, *à part.*

Je ne reconnais plus le sien.

BRIMBORION.

Et du pain de gruau! et du vin du Cap dans une caraffe de cristal! (*Prenant les assiettes d'étain*) Jusqu'à de la vaisselle plate!..

Air : *Ainsi jadis un grand prophete.*

On nous traite ici comme des princes.

NOUREDDIN.

Oui, des princes qui n'ont pas le sou.

BRIMBORION.

Là sont les tributs de dix provinces.

NOUREDDIN.

Ce n'est pas de celle du Pérou.

BRIMBORION.

Oh! bon Dieu quelle magnificence!
On se croirait, grâce à ces fricots,
Chez quelque riche banquier de France.

NOUREDDIN.

Non, mais à l'Hôtel des Haricots. (*bis*)

BRIMBORION.

Allons, allons à table.

NOUREDDIN.

Encore si nous avions pour nous servir une demi douzaine d'odalisques ou quelques bayadères, leurs jolies figures égayeraient notre salle à manger et assaisonneraient notre maigre repas.

BRIMBORION.

Mais parlez donc; vous savez bien qu'avec moi

Digitized by Google

il n'y a pas à se gêner... je veux qu'une demi douzaine de houris descende du paradis de Mahomet pour nous changer d'assiettes.

(Six vieilles femmes avec des nez énormes paraissent à sa voix; les unes ont des cheveux roux, d'autres blancs, gris' etc., etc.)

NOUREDDIN.

Ah! mon Dieu! de pire en pire.

BRIMBORION.

Vous pouvez manger maintenant.

NOUREDDIN.

Je n'ai plus faim.

BRIMBORION.

Comme vous les regardez!.. il faut convenir que Mahomet m'a envoyé tout ce qu'il a de mieux.

NOUREDDIN.

Je lui en fais mon compliment.

BRIMBORION.

Cette jolie blonde surtout qui a la taille si fine!.. ne trouvez-vous pas qu'elle ressemble à votre sœur?

NOUREDDIN, *à part.*

Ah! çà se moque-t-il de moi!

BRIMBORION, *montrant une grande sèche qui a le nez le plus long de toutes.*

Et cette petite qui a le nez en trompette!.. c'est tout le portrait de Griselida... allons, allons encore une fois à table.

SCÈNE V.

LES MÊMES, LA FÉE CANCAN.

LA FÉE, *sortant de la muraille.*

Arrêtez.

Digitized by Google

NOUREDDIN, *s'écriant.*

Une femme!

BRIMBORION, *ébahi.*

D'où sort-elle celle-là?.. c'est sans doute la maîtresse de ce palais! (*Haut à la fée*) Si vous venez pour faire les honneurs de ce délicat ambigu...

LA FEE.

Il s'agit bien de manger quand la vengeance vous appèle.

BRIMBORION.

Permettez belle dame, mais je ne comprends pas....

LA FEE.

Vous ne comprenez pas qu'il s'agit du Nain Bleu

NOUREDDIN.

Ah! madame, sauriez-vous où il a dirigé ses pas?

LA FEE.

A Paris, où pendant la saison du carnaval, il veut procurer à Mizoline, tous les plaisirs de cette riche capitale.

BRIMBORION.

Qui a pu vous envoyer à notre secours?

LA FEE.

La colère, la vexation et les remords.

BRIMBORION.

Oh! oh! tout çà!..

NOUREDDIN.

Mais qui êtes-vous enfin?

LA FÉE.

La fée Cancan.

BRIMBORION.

La fée Cancan, l'amie intime du roi des génies!

Digitized by Google

LA FÉE.

L'amie intime!.. joliment!.. il les arrange bien ses amies intimes!.. vous pouvez vous confier à moi, 1° parce qu'il m'a fait une avanie, 2° parce-qu'en ma qualité de femme je veux m'en venger, et 3°, enfin, parce qu'en réparant le mal que je vous ai causé, j'empêcherai le remords de me fabriquer plus long-temps des oreillers rembourés d'épines.

NOUREDDIN.

Vous nous avez fait du mal?

LA FÉE.

Hélas! jeune homme, c'est moi qui est facilité au Nain les moyens de vous enlever votre sœur.

NOUREDDIN.

Ah madame, qu'avez-vous fait?

LA FÉE.

Ne perdez pas courage... je vous rendrai plus que je ne vous ai ôté... fiez-vous à mon zèle et hâtons nous de sortir d'ici.

BRIMBORION.

C'est cela hâtons-nous. (*Se tournant vers la table.*) C'est pourtant dommage d'abandonner un si bon dîner... allons.

LA FEE.

Qu'allez-vous faire?

BRIMBORION.

Parbleu sortir.

LA FEE.

Par où? vous vous êtes mis en prison vous-même.

NOUREDDIN.

Eh bien seigneur quand je vous le disais?

Digitized by Google

BRIMBORIOM.

C'est incompréhensible !

LA FEE.

Suivez-moi donc. Seule je puis rompre les chaînes que vous vous êtes forgées et vous conduire à Paris

NOUREDDIN.

Croyez que ma reoconnaissance...

LA FEE.

Nous verrons cela.

(Elle touche de sa baguette la borne qui se change en une coque marine entourée de nuages.)

MUSIQUE. — CHORUS.

Partons, partons à l'instant même ;
Et si nous invoquons,
Du destin la bonté suprême,
Oui, nous réussirons,
Oui, nous réussirons. (*bis*)

(Ils disparaissent. — Changement à vue.)

—

SEPTIÈME TABLEAU.

Le théâtre représente la partie des boulevards de Paris qui commence à la Madeleine; on aperçoit au fond le monument, les rues adjacentes, le nouveau marché aux fleurs; les premières maisons de le rue de la Ferme des Mathurins ; les arbres sont dépouillés; on est en carnaval.

Digitized by Google

SCENE VI.

PROMENEURS ET PROMENEUSES.

CHOEUR.

Vive, vive le carnaval!
Vive le temps de la folie!
On court au spectacle, au bal;
Et l'on passe gaîment la vie,
Pendant le temps du carnaval. (*bis*)

(Des Gilles, des Jeannots, avec leur lanterne, et leur crecelles, des Arlequins, des Bergers passent au milieu des promeneurs; mouvement; quelques scènes plaisantes des Jours Gras.)

UN BOURGEOIS, *à sa femme.*

La file des voitures commence aujourd'hui plus tard que dimanche: nous sommes cependant au Mardi Gras.

LA FEMME.

Ah! bah! c'est une mode qui passe.

LEUR PETIT GARÇON.

Papa, pourquoi donc que je n'ai pas encore vu de pourrichinelles.

LA FEMME.

Monsieur, on ne dit pas pourrichinelle; mais bien polichinelle.

LE PETIT GARÇON.

Eh bien, pourquoi donc qu'il n'y en a pas aujourd'hui?

LE BOURGEOIS, *impatienté.*

Parce qu'on les a défendus cette année.

REPRISE DU CHOEUR.

Vive, vive le carnaval, etc.

Digitized by Google

SCENE VII.

LES MÊMES, SACRIPANT, LE GÉNIE DES BÊTES.

SACRIPANT, *mis en fashionable de 1836.*

Quand je vous dis que je suis bien informé.

LE GÉNIE DES BETES.

Eh bien; mettons que le Nain Bleu, tout occupé des plaisirs de notre petite coquette Mizoline, ne s'aperçoive pas du danger qu'il court, de tomber entre les mains de Noureddin, était-ce une raison pour que vous dégradassiez votre dignité au point de venir vous mêler aux saturnales de ces badauds de Parisiens ?

SACRIPANT.

Saturnales tant que vous voudrez; mais moi, j'aime çà les bamboches du carnaval!.. je n'ai jamais été à Paris, et je ne vois pas pourquoi, parce que je suis le roi des génies, je ne ferais pas des folies et des bêtises comme un autre. Je ne serais pas le premier génie qui en aurait fait.

Air : *Quand je n'ai pas le sou.*

Aux doux plaisirs, moi je donne la pomme;
Un trône lasse à force d'en user.
Pour être roi l'on n'en n'est pas moins homme,
Et comme un autre on aime à s'amuser; (*bis*)
J'agis sag' ment, je n' crois pas m'abuser.
Lorsqu'ils ont bien gouverné leurs provinces,
Se dépouillant de leurs grandeurs, les rois,
Sans s' dégrader, va, mon cher, quelquefois,

Digitized by Google

Quand tant de bourgeois vivent comme des princes,
Peuvent très bien vivre comm' des bourgeois.
Quand tant d' bourgeois, etc.

LE GÉNIE DES BETES.

Mais ne pouviez-vous pas envoyer vos ordres... et veiller aussi bien de loin que de près sur le Nain Bleu?

SACRIPANT.

Ah bien! non... tiens!.. çà n'aurait pas été si amusant, j'ai voulu faire d'une pierre deux coups.

LE GENIE DES BETES.

Promenons-nous alors.

(*Ils se promènent.*)

SCENE VIII.

LES MÊMES, LA FÉE CANCAN, *en folie;* BRIMBORION, *en Cassandre;* NOUREDDIN, *en Espagnol.*

BRIMBORION.

Madame la fée, il me semble que j'aperçois Sacripant.

LA FÉE.

Nous sommes masqués, ne craignez rien.

NOUREDDIN.

Vous m'avez promis de me conduire près de ma sœur.

LA FEE.

Le Nain Bleu va sortir de son hôtel, et parcourir les boulevards dans son équipage, allons chercher les nôtres.

Digitized by Google

SACRIPANT.

Vois donc mon cher, voilà des masques assez frais... mais dans la boue!.. quel genre!.. çà sent le marchand de la rue Saint-Denis en gognette.

LA FÉE, *en passant près de lui.*

Je te connais beau masque.

NOUREDDIN,

Quelle imprudence!

(Ils sortent tous trois par la droite.)

SCENE IX.

SACRIPANT, LE GÉNIE DES BÊTES, *Promeneurs et Promeneuses.*

SACRIPANT.

Hein! je connais cette voix là!.. aurait-elle ôsé malgré ma défense.

LE GÉNIE DES BÊTES.

Cette femme-là ôse tout... vous devriez la punir.

SACRIPANT, *faisant l'agréable.*

Que veux-tu mon cher?.. c'est une femme, et devant ce sexe enchanteur, mon ressentiment expire.

LE GÉNIE DES BETES, *à part.*

Je veillerai sur elle.

(En ce moment on entend un grand bruit de peuple et d'enfants qui crient : place, place! voilà la file! Effectivement la file des voitures parait de chaque côté en allant en sens inverse ; les chevaux ont l'air de marcher; les roues tournent, et l'on voit se dérouler le panorama des boulevards, depuis la Madeleine jusqu'à la Bastille; cafés, passages, portes Saint-Denis, Saint-Mantin, théâtres, Château-D'eau, etc. etc., sont passés en revue; arrivée à la Bastille, la file des voitures disparait.)

LE GÉNIE DES BETES, *à Sacripant.*

J'apercois le Nain Bleu dans sa calèche, il est

Digitized by Google

vivement poursuivi par Brimborion et Noureddin à cheval.

SACRIPANT.

Ne crains rien, je suis à mon affaire.

(L'équipage du Nain Bleu paraît alors : c'est une calèche attelée de huit chats qui vont ventre à terre; la Nain est dans le fond de la voiture avec Mizoline; Grisélida est sur le devant ; il y a un cocher et deux laquais derrière. Bientôt arrivent Noureddin sur un cheval, et Brimborion sur un âne ailé. Sacripant étend vers eux sa badine de fashionable, les chevaux s'arrêtent tout court en jetant du feu par la bouche et du côté de la queue. Frayeur générale.)

LE BOURGEOIS, *s'enfuyant.*

Sauve qui peut, c'est la comète qui tombe.

Tableau. — Fin du septième tableau et du deuxième acte.

Digitized by Google

PERSONNAGES DU TROISIÈME ACTE.

LE NAIN BLEU.	MM.	BRETIGNIÈRES.
SACRIPANT.		ARISTIDE.
BRIMBORION.		ALFRED.
NOUREDDIN.		CUREY.
LA FÉE CANCAN.	Mlles	ROSALIE.
MIZOLINE.		ESTER.
GRISÉLIDA.		ALINE.
LA LUNE.		ADÈLE.
MARS.	MM.	MORAND.
SATURNE.		ORPHÉE.
JUPITER.		ACHILLE.
VÉNUS.	Mlles.	CAVALIER.
CYBÈLE.		LEROY.

LA GRANDE OURSE.

LA PETITE OURSE.

LA COMÈTE DE 1835.

ÉTOILES SECONDAIRES.

PETITES ÉTOILES.

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE.

La scène est dans la Lune.

Digitized by Google

LE DALLIAH MAGIQUE,

OU

LE NAIN BLEU.

ACTE TROISIÈME. HUITIÈME TABLEAU.

Le théâtre représente une des places de la capitale de la Lune; à droite le palais de cette souveraine, avec une Lune percée, et en transparent au-dessus de la porte; quelques maisons d'une forme singulière; chassis d'arbres avec leurs feuilles; au fond un monticule; au sommet de ce monticule, une espèce de petit temple bizarre; la teinte de tous les objets est uniforme; elle est d'une couleur blanche tirant sur le bleuâtre; la lumière des quinquets bleus doit ajouter à cette teinte.

SCÈNE PREMIÈRE.

LA FÉE CANCAN, BRIMBORION, NOUREDDIN, *une grande Etoile, montant la garde à la porte du palais.*

Au lever du rideau, ils arrivent par dessous le théâtre, dans la même conque à nuages qui les a fait sortir de prison au deuxième acte.

LA FEE.

Nous voici arrivés.

(*Le nuage disparaît.*)

Digitized by Google

BRIMBORION.

Quoi, nous sommes dans le royaume de la Lune?

LA FEE.

Paix!

Air : *Au clair de la lune.*

Paix folle cervelle!
Ne voyez-vous pas
Cette sentinelle
Qui marche à grands pas?
Il faut d' la prudence.
Tenez-vous un peu,
Et faites silence,
Pour l'amour de Dieu.

C'est déjà bien heureux d'être arrivés jusqu'ici sans avoir trouvé d'obstacles.

BRIMBORION.

C'est donc une affaire d'état que d'aller dans la Lune?

LA FÉE.

Jusqu'à présent je ne sache pas qu'aucun mortel y soit parvenu.

NOUREDDIN.

Mais enfin! pourquoi nous avez-vous mêués ici?

LA FEE.

Parce qu'il ne faisait plus bon pour nous sur la terre, pour moi surtout que le roi des génies avait reconnue; et comme il m'a exilé à 300,000 lieues de ses états!...

NOUREDDIN.

Et vous vous croyez en sûreté ici?

LA FEE.

Oh! la lune est à plus de 300,000 lieues de la

Digitized by Google

terre, mais il s'agit d'arriver au près d'elle... ce qui n'est pas aisé, attendu que la lune vient de se coucher et qu'elle est lasse; si nous pouvons lui parler, je suis persuadé qu'elle ne nous refusera pas l'hospitalité, jusqu'à ce que la défiance de Sacripant soit endormie... c'est une si bonne pâte de femme!..

BRIMBORION.

Et nous sommes près de sa demeure?

LA FÉE.

C'est le palais où vous voyez son image.

BRIMBORION.

Tiens! c'est comme la lanterne qui est à la porte des commisaires.

LA SENTINELLE, *qui a entendu.*

Qui vive?

LA FÉE, *à Brimborion.*

Imprudent éloignez-vous.

(Noureddin et Brimborion se retirent dans le fond et disparaissent.)

LA SENTINELLE.

Qui vive?

LA FÉE.

Air *de Piccini.* (VIEUX DE LA MONTAGNE.)

Je voudrais parler à la lune,
Comment avoir d'elle cet entretien?

LA SENTINELLE, *brusquement.*

J' n'en sais rien.

LA FÉE.

De n' pas lui paraître importune,
Connaissez-vous le bon moyen.

Digitized by Google

LA SENTINELLE, *idem.*

J' n'en sais rien.

LA FÉE.

Seigneur, je suis une étrangère
Dans ces climats;
Accordez-moi c'te grâce légère,
Je n' vous oublirai pas.

LA SENTINELLE.

Çà n' se peut pas. (*bis.*)

Il est neuf heures du matin, la Lune est dans son premier sommeil.

SCENE II.

LES PRÉCÉDENTS, LA LUNE, *se mettant à la fenêtre, un bougeoir à la main.*

LA LUNE.

Qui me demande?

LA FÉE.

La fée Cancan.

LA LUNE.

Quoi!.. c'est vous ma bonne amie?.. attendez, je descends.

LA FÉE.

Maintenant notre affaire va marcher toute seule.

LA LUNE, *paraissant.*

(C'est une grande femme pâle toute vêtue de blanc avec un croissant sur la tête et une couronne d'étoiles.)

Pardon, mais je venais de me mettre au lit après avoir fait le tour de votre globe: j'ai même en

Digitized by Google

route rencontré le Soleil, et je suis sûre qu'aujourd'hui, vos habitants qui sont la médisance en personne, vont dire que j'ai été éclipsée par lui ; mais par quel hazard êtes-vous dans ces parages, ma bonne amie?

LA FÉE.

Exilée par le roi des génies, à la suite d'une querelle, je suis venue vous demander l'hospitalité pour quelques jours.

LA LUNE.

Et vous avez bien fait ma bonne amie... car vous êtes ma bonne amie... vous me rapportez de temps en temps tout ce qui se dit et ce qui se fait sur la terre... En ce moment qu'y dit-on de moi?

LA FÉE.

Vous avez tant d'influence sur notre pauvre globe, qu'on s'occupe toujours de vous, depuis votre premier quartier jusqu'à votre dernier.

Air : *Un homme pour faire un tableau.*

Ils dis'ent que vous vous amusez
Parfois à fair' geler leurs vignes.

LA LUNE.

Sur mon compte ils sont abusés.

LA FÉE.

De vot' lumière ils n' sont dignes ;
De votre visage entre nous,
Pourtant quand j' vois la couleur douce,
Dit's-moi donc comment faites-vous,
Pendant un mois pour être rousse. (*bis.*)

LA LUNE.

C'est que je suis toujours exposée à la lumière du Soleil.

Digitized by Google

LA FÉE.

Ah! je comprends, ce sont des taches de rousseurs... mais expliquez-moi donc je vous prie une chose qui m'interloque toutes les fois que je viens vous voir.

LA LUNE.

Qu'est-ce donc?

LA FÉE.

Pourquoi y a-t-il cet accroc dans votre portrait? (*Elle montre le transparent*) Il me semble que vous pourriez le faire boucher.

LA LUNE.

Non pas... je le laisse en cet état pour me rapeler une aventure assez singulière.

LA FEE.

Une aventure?.. ah comptez-moi donc çà! moi qui aime tant les caucans; quel en est le héros?

LA LUNE.

Un de vos banquiers les plus fameux. C'était un jour à minuit, je m'étais si fort approchée de votre terre entre Paris et Bruxelles que j'interceptais la route.

Air

Ce banquier des plus érudits,
Et savant en arithmétique,
Avec les fonds de ses amis,
Un soir partit pour la Belgique.
Vers Bruxelles comme il marchait,
Il vit que ma masse importune,
A son passage s'opposait.

LA FEE.

Pour passer, comment a-t-il fait?

Digitized by Google

LA LUNE.

Il a fait un trou dans la lune. (*bis.*)

LA FÉE.

Ah! ah! le tour n'est pas mauvais? mais ce n'est pas tout ma chère amie... je ne suis pas venue seule ici.

LA LUNE, *d'un ton de reproche.*

Comment, vous m'avez amené dés étrangers?

LA FÉE.

Ils ne le sont pas tout-à-fait pour vous... Je ne vous ai pas laissé ignorer l'histoire d'Elminzum et du roi des génies, ainsi que la résurection du Nain Bleu, grâce à l'enlèvement de Mizeline.

LA LUNE.

Vous m'avez même parlé d'un enchanteur Brimborion, qui leur donait vivement la chasse, accompagné du frère de la jeune fille.

LA FÉE.

Eh bien, c'est Brimborion et Nouréddin que je vous recommande; Sacripant ne pourra sans doute pas les atteindre ici.

LA LUNE.

Ma chère Cancan, dans les occasions importantes, je me suis imposé la loi de ne rien faire sans mon conseil... La conduite de Sacripant, que je trouve horrible, m'intéresse vivement à vos protégés... Ecoutez: pendant que je vais déterminer mes conseillers à les recevoir, allez préparer vos voyageurs à paraître devant nous.

LA FÉE.

Vous êtes charmante.

(Elle sort, la Lune la reconduit.)

Digitized by Google

LA LUNE, *à l'étoile de garde.*

Qu'on prévienne les planètes que je les attends ici.

SCENE III.

LA LUNE, *seule.*

Les habitants de la terre se sont si mal comportés envers moi, surtout envers mes amies, les planètes, que nous avons fait une ligue pour n'en recevoir aucun parmi nous. (*On entend la ritournelle de l'air suivant.*) Les voici!.. tâchons de faire une exception en faveur de ces deux infortunés.

SCENE IV.

LA LUNE, MARS, JUPITER, MERCURE, SATURNE, CYBELE, VENUS, *tous dans leur costume mythologique, avec une étoile brillante sur la tête.*

CHOEUR.

Air *du galop de Gustave.*

Vite en ces lieux,
Selon ses vœux.
Accourons près de notre reine.
A son conseil,
Rien de pareil
Ne se vit sous le soleil;
Sans la trahir,
Sachons servir
Une aussi bonne souveraine.
Qu'à nos avis,

Digitized by Google

Toujours suivis,
Elle connaisse ses amis.

LA LUNE.

Bon soir, ma chère Vénus... Je ne vois pas Mars.

MARS, *se présentant avec un ton un peu de caserne.*

Mars et Vénus ne vont pas l'un sans l'autre, belle dame.

LA LUNE.

Mes respects à Saturne. Bon soir, Mercure... Respectable Cybèle, je ne vous voyais pas... Eh! voilà le seigneur Jupiter, comment cela va-t-il ce soir?

JUPITER.

Un peu enrhumé... et puis ennuyé de tenir toujours mon tonnerre sans pouvoir m'en servir comme autrefois.

LA LUNE.

Mes amis, je vous demande grâce pour la planète de la terre si elle n'assiste pas au conseil; le roi des génies Sacripant lui donne aujourd'hui tant d'occupation qu'elle n'a pas un moment à elle. (*A quelques étoiles qui sont derrière.*) Des sièges.

(Les étoiles apportent des chaises toutes blanches, ainsi qu'un fauteuil blanc pour la Lune. Les planètes s'asseyent dans l'ordre où elles sont dans le firmament, relativement à la Lune.)

MARS.

Belle dame, vous avez la parole.

LA LUNE.

Air *du Petit pâtre.*

Vous connaissez de votre reine,
Et le cœur et l'humanité.

Digitized by Google

Je puis donc vous parler sans peine,
Ici d'un acte de bonté :
Vous accueillerez ma prière,
Car la bonté, présent des dieux.
A dû, puisqu'elle a fui la terre,
Se réfugier dans les cieux.

VÉNUS.

Oh! moi d'abord, on sait que j'ai toujours eu l'âme bonne.

MERCURE.

Où diable veut-elle en venir ?

SATURNE.

Le temps vous l'apprendra.

LA LUNE.

Je viens de vous dire que le roi des génies terrestres donnait beaucoup de tablature à notre sœur la planète de la terre; il la force a persécuter, qui? l'enchanteur Brimborion; ce savant qui s'est soumis par son art, tous les astres, toutes les planètes... et... remarquez-le bien. qui ne fait jamais rien sans les consulter... il lui a joué tant de tours à lui et à son élève Noureddin, le fils de l'ancien roi des génies Elminzum, qu'obligé de quitter la terre pour quelque temps, il vient me demander l'hospitalité; selon nos conventions. je n'ai rien voulu promettre sans vos avis... parlez, maintenant que dois-je faire ?

MARS, *frappant sur son sabre.*

Mille bombes !.. c'est embarassant.

JUPITER.

Mais ce Brimborion tout enchanteur qu'il est n'est qu'un homme... et d'après notre serment...

Digitized by Google

VÉNUS.

Les hommes se sont si mal comportés envers nous!

SATURNE.

Lorsqu'il nous adoraient nous étions des dieux.

MERCURE.

Et du premier ordre encore!

VÉNUS.

J'avais la beauté en partage.

LA LUNE.

N'êtes-vous pas toujours l'étoile du berger?

VÉNUS, *souriant.*

C'est juste.

LA LUNE.

Allons, messieurs et mesdames, un peu de bienveillance.

Air : *C'est postillons sont d'une maladresse.*

Jadis sans doute on vous vit dans l'Olympe,
Aux éléments en maître commander;
Si nul de vous depuis long-temps n'y grimpe,
C'est qu'au destin il vous fallut céder. (*bis.*)
Oui les humains ne furent pas honnêtes;
Mais cependant par respect sûrement,
Des anciens dieux ils ont fait des planètes.
Par dédommagement. (*bis.*)

JUPITER.

Oui, joli dédommagement, être à poste fixe pour l'éternité.

MARS.

Servir de point de mire au télescope d'un cuistre qui vous montre pour deux sous sur le Pont-Neuf.

Digitized by Google

SATURNE.

Me transporter dans le septième ciel, et me mettre, moi, un vieillard à peine vêtu, dans une région où il gèle à deux cent quarante degrés au-dessous de zéro, thermomètre de Réaumur.

LA LUNE.

Quand il fait beau tout le monde vous admire encore.

TOUS.

C'est vrai ! c'est vrai !

LA LUNE.

Mais que dit de tout cela Cybèle, qui n'a pas encore parlé ?

CYBÈLE.

Oh ! moi, franchement, regardée comme une douarière par les humains qui, même au temps de notre règne, n'ont jamais fait grande attention à moi, il m'est fort indifférent d'être déesse de la terre ou planète dans le firmament.

LA LUNE.

Allons, allons, ne me refusez pas.

MERCURE.

Cette diablesse de lune est si attrayante, quand elle vous regarde en face... Eh bien ! qu'en dites-vous ? L'enchanteur au fond est un brave homme : il ne fait rien sans nos avis.

MARS.

Eh bien ! que l'enchanteur et son élève paraissent, mais qu'ils nous content leurs aventures.

LA LUNE, *à une étoile.*

Dites à la fée Cancan d'amener ses protégés.

L'ÉTOILE, *annonçant.*

Les voilà !

Digitized by Google

SCENE V.

LES MÊMES, LA FÉE, BRIMBORION, NOUREDDIN.

LA LUNE, *à la fée.*

Comment, vous étiez là ?

LA FÉE.

Oui, j'écoutais par habitude, et j'ai tout entendu.

LA LUNE.

Approchez, sage Brimborion ; et vous aussi, jeune Noureddin.

BRIMBORION, *saluant à droite et à gauche.*

Messieurs... mesdames... enchanteur par état... c'est moi qui en ce moment suis enchanté de me trouver au milieu de vous ; jusqu'à présent je n'avais eu l'avantage de vous apercevoir que de loin... et je ne m'attendais pas...

MARS, *brusquement.*

C'est bien, bonhomme, on veut bien vous donner ici place au feu et à la chandelle, mais vous n'aurez votre billet de logement, que quand vous nous aurez expliqué une partie des motifs aventureux...

BRIMBORION.

Hélas ! monsieur Mars, car je crois que c'est à monsieur Mars que j'ai l'honneur de parler?..

MARS, *frisant sa moustache.*

A lui même, Péquin.

BRIMBORION, *s'inclinant.*

Merci !.. D'après ce que madame la lune vous a

Digitized by Google

dit des menées de Sacripant, il ne me reste plus qu'à vous conter une partie de nos déboires.

MERCURE.

Parlez, çà nous réjouira.

BRIMBORION.

Vous êtes bien honnête... mais, moi, ça ne m'a pas réjoui du tout.

Air *de Nicolas Mathon.* (GRANGER.)

Dabord pour commencer,
Messieurs, mesdam's, il faut vous dire,
Qu'nous souffrons le martyre
D'un drôl' que j' veux rosser;
Pour c' qui m'est particulier,
Croiriez-vous qu'il me fit lier
Sur un' colonne qui s' l'vant,
Se change en moulin à vent.
Saisi par un aile,
Je faisais le rond:
Je tourne avec elle.
Comme un vrai ton, ton. (*ter.*)
On n' fut jamais berné
Comm' moi, depuis pus d'une semaine;
Envain je me démène;
On me mèn' par le né.
Je suis enchanteur, mais
Faut croir' que mon pouvoir déchante;
Car vainement j'enchante;
D'honneur, c'est comm' si je chantais.

Pour saisir le Nain Bleu,
Nous traversons la mer, la terre;
Nous bravons le tonnerre,
Nous n'avons pas beau jeu.

Digitized by Google

Mon élève que voilà,
Par des lions, des ours, oui dà,
Est traîné de çà de là;
Moi j' veux mette le holà;
J' voudrais m' dit c' t'ange,
Un palais; j' dis bon.
Et quand l' théâtr' change,
Nous sommes en prison. (*ter.*)
On n' fut jamais berné
Comm' moi, depuis pus d'une semaine;
Envain je me démène,
On me mèn' par le né.
Je suis enchanteur, mais, etc.

TOUTES LES PLANÈTES.

Bravo! bravo!

BRIMBORION, *montrant la fée.*

Ma foi nous ne savions plus où nous fourrer, et sans madame qui est venue à notre secours et qui nous a menés ici, je ne sais pas trop ce que nous serions devenus,

(Les planètes forment un cercle autour de la Lune.)

LA LUNE, *après avoir recueilli les voix aux réfugiés.*

Au nom du conseil, je vous annonce que vous êtes admis; on va vous assigner une habitation... mais que nous veut-on?

UNE ÉTOILE.

C'est un message qu'une allouette vient d'apporter de la terre

Digitized by Google

SCENE VI.

LES MÊMES.

LA LUNE, *à sa compagnie.*

Vous permettez ?

MERCURE.

Faites comme chez vous.

LA LUNE, *après avoir parcouru la lettre.*

O ciel !.. écoutez-tous (*Elle lit.*) « Gentille Lune, » moi, le roi des génies Sacripant, prince des lumiè- » res, je t'annonce que le Nain Bleu, mon favori et » sa compagnie vont passer par tes états pour re- » tourner dans les leurs; j'espère que tu voudras bien » les recevoir comme ils le méritent, et les fêter di- » gnement; tu n'a pas de raison pour en agir mal » avec eux; mais si cela arrivait tu sais que mon globe » est trois fois plus gros que le tien... je ne te dis » que ça gentille Lune, ton frère en puissance... »

LA FÉE.

Le Nain Bleu va venir ici... (*A part.*) Je conçois un projet.

NOUREDDIN.

Ah! si nous pouvions nous en emparer!

LA FÉE.

Silence.

LA LUNE, *à l'étoile.*

Que l'on assemble mes sujets, et que l'on donne une garde d'honneur au Nain.

BRIMBORION.

Vous allez le recevoir?

LA LUNE.

Ce Sacripant est si méchant!

Digitized by Google

LA FÉE, *bas.*

Notre hôtesse a raison, dérobons nous aux regards du Nain... je vous conterai ce que je médite... mais pas d'imprudence.

(On entend au loin le son de plusieurs instruments.)

LV LUNE, *aux planètes.*

Le voilà!.. restez à dîner avec nous, vous m'aiderez à faire les honneurs.

LA FÉE, *bas à la lune.*

Pendant que le Nain Bleu se reposera, restez ici... j'ai à vous parler.

LA LUNE.

J'y serai... menez vos fugitifs à votre logement ordinaire.

LA FÉE, *à Brimborion et à Noureddin.*

Venez!

(Tous les trois sortent.)

SCENE VII.

LA LUNE, LES PLANÈTES, LE NAIN BLEU, MIZOLINE, GRISÉLIDA.

CHŒUR, *Hommage! hommage! etc.* (COIN DU FEU.)

Ivresse! ivresse! (*ter.*)
Le Nain Bleu vient nous visiter.
Pour lui marquer notre allégresse,
Nous ne pouvons trop nous hâter.
Ivresse! ivresse!
Nous allons le fêter.

LE NAIN, *à la Lune.*

Salut à la reine des nuits... permettez-moi, ma-

Digitized by Google

dame, de vous présenter la jeune fille qui en remplaçant la sœur chérie que j'ai perdue, m'a ramené à la lumière; vous ne sauriez plus me flatter que de l'aimer comme votre fille.

LA LUNE, *la baisant au front.*

Elle est charmante.

GRISELIDA.

Tiens!.. moi qui croyais que la lune était une grosse maman toute ronde.

MIZOLINE, *présentant Grisélida.*

Madame, veuillez aussi je vous prie aimer un peu la compagne de mon enfance.

LA LUNE, *la carressant.*

Elle a une mine bien éveillée.

GRISELIDA.

Madame est bien bonne.

MIZOLINE, *au Nain.*

Oh! monseigneur, tout ce que je vois ici est singulier!.. Y a-t-il aussi des joujoux et des friandises dans la lune?

LE NAIN.

Certainement; car il y aussi des enfants chez vous, n'est-ce pas, madame la lune?

LA LUNE.

Tout comme sur la terre.

LE NAIN.

Avez-vous aussi un génie qui préside à tous leurs jeux.

LA LUNE.

Il n'y a pas de doute, puisque la lune est comme vous le dites chez vous, la doublure de la terre.

Digitized by Google

LE NAIN.

Oh! bon; nous lutterons ensemble à qui aura le plus de goût et d'imagination.

LA LUNE.

Prenez garde, il est plus grand et plus fort que vous.

LE NAIN.

Je m'en moque pas mal.

Air *de l'Artiste.*

A l'enfance pour plaire,
J'eus toujours du bonheur.
Et de mon adversaire,
Allez je n'ai pas peur.
Quoiqu' petit je l' défie,
Et lui prouve aujourd'hui,
Moi, qu'en fait de génie,
Je suis plus fin que lui.

LA FÉE.

Je n'en doute pas, seigneur Nain; mais comment avez-vous fait le voyage de la terre ici?

LE NAIN.

Dans une jolie petite voiture à vapeur que j'avais inventée pour les plaisirs du fils d'un prince, et que j'ai exécutée en grand pour notre voyage.

LA LUNE.

Mais vous devez être fatigué, ainsi que cette jolie demoiselle; si vous vouliez vous reposer un instant dans mon palais, en attendant la fête.

LE NAIN.

Qu'en dis-tu, Mizoline?

Digitized by Google

MIZOLINE.

Volontiers ; d'autant plus que le grand air a dérangé ma coiffure.

LA LUNE, *à tout le monde.*

Conduisez leurs seigneuries dans mes appartements.

Reprise du chœur précédent.

Ivresse ! ivresse ! etc.

(Tout le monde entre dans le palais de la Lune; cette dernière reste seule en scène.)

SCENE VIII.

LA LUNE, LA FÉE.

LA LUNE.

Nous voilà seules... qu'avez-vous à me dire ?

LA FEE.

Vous pouvez nous rendre un grand service.

LA LUNE.

Comment cela ?

LA FÉE.

Le Destin a ordonné que si Noureddin, en faisant le Nain prisonnier, lui arrachait sa sœur, le pouvoir de Sacripant cesserait à l'instant, pour passer entre les mains du génie Elminzum, qui en a été si indignement dépouillé par les intrigues de son rival... Noureddin, pour s'emparer du Nain, n'a que sa persévérance et son courage, tandis que son ennemi, pour se défendre, a toutes les ressources de la magie ; permettez à ce brave jeune homme, tandis que le Nain ne le croit pas si près de lui, de tout tenter pour venir à bout de ses gé-

Digitized by Google

néreux desseins, et promettez seulement de ne point vous mêler de leur querelle.

LA LUNE.

Y pensez-vous?.. le Nain Bleu est sous la sauf-garde de l'hospitalité.

LA FÉE.

Il n'est point venu vous la demander. Un pur voyage d'agrément l'a seul conduit chez vous..... Préférez-vous embrasser la cause de l'injustice et de la violence, plutôt que celle de l'amour filial et l'amitié fraternelle?

LA LUNE.

Ma chère amie... vous m'embarrassez beaucoup.

LA FÉE.

Je ne vous parle pas de votre propre intérêt... Par caractère vous aimez le repos... Sacripant qui a de l'ambition, peut quelque jour avoir celle de joindre vos états aux siens...

LA LUNE.

Que dites-vous, le Destin.

LA FÉE.

Le destin trop souvent sert les ambitieux.

LA LUNE.

Cela n'est que trop vrai.

LA FÉE.

Au lieu qu'en ne vous opposant pas aux justes efforts de Noureddin, Sacripant, précipité du trône, tombe dans le néant... vous n'avez plus rien à craindre... car la vertu d'Elminzum vous est connue.

LA LUNE.

On vient!.. faites ce que voudrez.

Digitized by Google

LA FEE, *en s'en allant.*

Nous tenons le Nain.

SCENE IX.

LA LUNE, LE NAIN BLEU, MIZOLINE, GRISELIDA, LES PLANÈTES, LA GRANDE OURSE, LA PETITE OURSE, LA VOIX LACTÉE, *avec une robe parsemée de petites étoiles*; LA COMÈTE DE 1835, LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE; *deux petites étoiles; étoile à la suite de la lune.*

CHŒUR.

Air final du 1er acte de *Vert-Vert.*

En ces lieux le plaisir nous appelle;
Qu'à la reine chacun fidèle,
S'apprête à lui prouver son zèle
Accourons,
Et fêtons
Le Nain Bleu que nous recevons.

LA LUNE.

Aimable Nain, pour rendre la fête que je veux vous offrir, plus complète, j'ai cru devoir convoquer toute ma cour. Voici la grande et la petite Ourse, mes dames d'honneur, personnages fort respectables... La Voie Lactée, nourrice du seigneur Jupiter; les Planètes qui vous présentent leurs hommages... La chevelure de Bérénice, qui n'est pas aussi belle que celle de votre jeune compagne; voici Orion, l'Anneau, et une foule de grands seigneurs de notre cour. Les douze signes

Digitized by Google

du Zodiaque, mes gardes-du-corps. et quand vous retournerez dans vos Etats, je mettrai, si vous le voulez, à votre disposition, mon charriot qui est un peu plus doux que votre machine à vapeur.

LE NAIN, *fixant deux petites étoiles.*

Ce ne sera pas de refus... Mais quelle sont ces deux petits mioches?

LU LUNE.

Ce sont de ces petites étoiles que vous apercevez à peine de votre terre.

LE NAIN, *s'avançant et entr'ouvrant le premier rang.*

Et ce personnage qui se cache là bas avec un air si penaud?..

LA LUNE, *riant.*

Oh! c'est la comète de 1835, qui s'attendait cette année à écraser la terre, et qui est toute honteuse de lui avoir fait cette fois plus de peur que de mal.

(On rit au nez de la comète.)

LA COMÈTE, *se retirant en colère.*

Soyez tranquille!.. je la repécherai dans soixante-quinze ans.

LA LUNE, *assise sur un espèce de trône avec le Nain et Mizoline.*

Ballet des étoiles: 1° *Pas des six Planètes*; 2° *Pas de Vénus et de Mars*; 3° *Pas seul de Mercure*; *pas des deux petites étoiles*; 4° *Final de toutes les étoiles, flanquées de chaque côté par les douze signes du Zodiaque.*

Digitized by Google

SCENE X.

LES MÊMES, LA FÉE, NOUREDDIN, BRIMBORION.

Pendant le ballet, Noureddin, Brimborion et la fée se glissent derrière le trône; le ballet est interrompu par des coups de tonnerre, et l'on entend une voie qui crie :

« Nain Bleu, prends garde à toi!.. ton ennemi est à tes côtés.»

NOUREDDIN, *se montrant.*

Tu ne peux m'échapper.

LE NAIN, *se levant.*

Trahison!.. trahison!.. Mizoline, que votre talisman...

MIZOLINE.

Contre mon frère!.. jamais.

NOUREDDIN.

Tu es mon prisonnier.

(Effroi général, le tonnerre gronde.)

SCÈNE XI.

LES MÊMES; SACRIPANT *paraît en dessous. Le Nain, Mizoline, Griselida, courent auprès de lui.*

SACRIPANT, *arrivant dans une corbeille par dessous terre.*

Pas encore!

LA FÉE.

Nous sommes perdus.

Digitized by Google

SACRIPANT.

Ah! ah! vous ne m'attendiez pas ici, mes amours; fée Cancan, vieille renégate... tu m'avais donné rendez-vous dans la lune... j'ai pénétré tes desseins, et je suis arrivé à temps. Noureddin, sur les douze jours que le Destin t'a accordés pour t'emparer du Nain Bleu, le onzième vient de s'écouler sans que tu aies pu t'en rendre maître, et je veillerai si bien, que tu n'emploieras pas mieux le dernier.

LA FEE, *à part, appercevant le dalhia.*

Le dalhia enchanté!.. c'est ce que nous verrons.

NOUREDDIN.

Ma sœur, tu m'abandonnes!

MIZOLINE.

Je cède aux ordres du Destin.

SACRIPANT.

Adieu, mes enfants, portez-vous bien.

(La corbeille s'envole avec eux; le rideau baisse.)

FIN DU TROISIÈME ACTE.

Digitized by Google

PERSONNAGES DU QUATRIÈME ACTE.

LE DESTIN.		
ELMINZUM.	MM.	CHARLES.
SACRIPANT		ARISTIDE.
BRIMBORION.		ALFRED.
LE NAIN BLEU.		BRETIGNIÈRES.
NOUREDDIN.		CUREY.
LA FÉE CANCAN.	Mlles	ROSALIE.
MIZOLINE.		ESTER.
GRISÉLIDA.		ALINE.
PETITS GÉNIES.		
LES GÈNIES DES QUATRE ÉLÉMENS.		
LE GÉNIE DES BETES.		
CENT POLICHINELLES.		

Digitized by Google

LE DALHIA MAGIQUE,

OU

LE NAIN BLEU.

ACTE QUATRIÈME. NEUVIÈME TABLEAU.

Le théâtre représente un palais magique; dans les entre-colonnes, sont des pyramides en trophées formés par des jouets d'enfants, des boites de confitures, des fruits confits. des pains d'épice, des patisseries, etc. Les pyramides sont surmontées d'une petite flamme éclatante; un sopha élégamment drapé est au troisième plan, coar; un grand psiché au fond.

SCENE PREMIERE.

LE NAIN, MIZOLINE, *endormie sur le sopha et richement habillée*; PETITS GÉNIES *grouppés autour d'elle.*

CHOEUR DES ROUTIERS.

Mizoline ici!
Dors, et que le souci
Ne trouble désormais
Ton heureuse paix.
Et qu'un songe heureux,
De ton cœur en ces lieux,
Viennent combler tes vœux.

Digitized by Google

LE NAIN, *la contemplant, aux petits génies.*

Prenez bien garde de troubler son repos, songez qu'elle est la maîtresse dans le palais du Nain Bleu.

(Il renvoie tout le monde par un geste.)

MIZOLINE, *endormie et rêvant.*

Mon père !.. mon frère! je ne vous verrai donc plus !

(Elle fait des mouvements convulsifs.)

LE NAIN, *à lui même.*

Que dit-elle ?.. elle regrette sa famille !

MIZOLINE, *toujours rêvant.*

Vous ne m'aimez plus ?.. parlez, que je vous voie!.. je serais si heureuse!..

LE NAIN, *la contemplant, et avec intérêt.*

Je conçois ses regrets, et si son frère n'était pas mon plus mortel ennemi...

MIZOLINE, *continuant.*

Venez !.. venez donc !

LE NAIN.

Oh ! quelle idée ! (*Montrant le dalhia.*) Avec ce te talisman, je puis combler ses vœux !.. hier, elle a refusé de s'en servir pour me sauver !.. mais le pouvait-elle, contre son frère ?.. ce jour est le dernier où Noureddin est à craindre pour moi... gardons quelques heures encore ce dalhia, et ne nous en servons aujourd'hui que pour le bonheur de Mizoline. (*Il s'approche doucement de Mizoline, et détache le dalhia qui est à son côté. — Pantomime et tremolo pendant lesquels il fait, le dalhia à la main, la conjuration suivante.*) « Images d'Elminsum, son père et de son frère Noureddin, appaissez aux yeux de ma bien aimée !»

(Il dirige le Dalhia vers le Psiché; et sur une musique douce, on

Digitized by Google

voie se peindre insensiblement dans la glace, l'image d'Elminsum et de Noureddin, qui ouvrent leurs bras à Mizoline ; cette vision fantastique ne fait que paraître un instant; avant qu'elle soit tout-à-fait effacé ; le Nain fait un geste aux petits génies, et sort avec eux.)

SCÈNE II.

MIZOLINE, *seule, se réveillant en sursaut et courant vers la glace.*

Mon père, mon frère!.. arrêtez!.. hélas! ce n'était qu'un songe!.. que doivent ils penser de moi?.. ne me sera-t-il donc plus permis de les revoir?.. ah! je ne sais si l'amitié du Nain Bleu, si les plaisirs dont il m'environne, si cette puissance qui m'a séduite ne commencent pas à me peser.

Air *de la Jeune batelière.*

Je fus ambitieuse;
Et loin de mon berceau,
Je croyais être heureuse.
Tout se peignait en beau;
Mais ma tête légère
Voit, prête à s'affliger, (*bis*)
Que le sort lui fit faire
Un rêve mensonger. (*bis*)

Ton amour! ô mon père!
Long-temps veilla sur moi;
Comme il était sincère;
Et j'ai fui loin de toi,
Cet amour plein de charmes,
Qui sut me protéger, (*bis*)

Digitized by Google

N'est pas, j'en crois mes larmes *
Un rêve mensonger. (*bis*)

SCÈNE III.

MIZOLINE, GRISELIDA.

GRISELIDA.

Mizoline, Mizoline!.. eh bien que faites vous là, seule et triste?.. je crois même que vous avez pleuré... triste!.. quand on s'occupe pour vous d'une fête qui n'a jamais eu sa pareille. J'ai déjà parcouru tout le palais: j'ai vu les sujets du Nain Bleu... J'ai fait connaissance avec les grands seigneurs... Une madame Angot m'a déjà prise en grippe... un Cassandre m'a dit des douceurs, et sans me vanter, je crois être très-bien dans les papiers des polichinelles.

MIZOLINE.

Ah! Griselida! que tu est heureuse de pouvoir rire ainsi!

GRISELIDA.

Qu'est-ce qui vous prends donc?.. il me semble qu'hier encore vous étiez enchantée de votre sort.

MIZOLINE.

C'est qu'hélas, éblouie par les prodiges qui se développaient à mes yeux... je ne pensais pas à ma conduite... Toi qui es orpheline, sans autre appui que moi... tu n'as pas à te repentir d'avoir abandonné ton père.

* (*En chantant ces deux derniers vers, elle s'est assise sur le r du sopha, et est absorbée dans ses rêveries.*)

Digitized by Google

GRISELIDA.

Mais mademoiselle, ce n'est pas votre faute... un pouvoir plus fort que vous...

MIZOLINE.

Je devais lui résister.

GRISELIDA.

Vous ne le pouviez pas mademoiselle.

MIZOLINE.

Tu crois, Grisélida ?

GRISELIDA.

Certainement... des êtres raisonnables et plus grands que nous, ne peuvent rien quand les fées ou les génies leur commandent quelque chose; comment voulez-vous que nous qui sommes petits, nous puissions leur résister ?

MIZOLINE.

J'ai besoin de te croire.

GRISELIDA.

Croyez-moi, mademoiselle, croyez-moi, et reprenez votre gaîté en songeant aux plaisirs qui vous attendent,

Air : *Ah que c'est donc joli d'avoir quinze ans !*

Reine adorée, en ce joyeux empire,
Il n'est pour vous ni chagrins ni douleurs ;
Et vos sujets, qu'on ne peut voir sans rire,
Vont à vos pieds venir mettre leurs cœurs.
Que votre plainte, allons, soit étouffée ;
Grâce au Nain Bleu, déesse des enfants ;
Déjà vous êt's une puissante fée.
Et vous n'avez cependant que douze ans.

MIZOLINE, *souriant.*

Ma chère Grisélida, tu as si bien l'art de me

Digitized by Google

convaincre, qu'en t'écoutant, je sens, malgré moi, la gaîté renaître dans mon cœur.

GRISELIDA.

Ce seras bien autre chose quand vous verrez la grande poupée à ressort que le Nain Bleu appelle sa dame du palais... Dites-donc, mademoiselle, on dit qu'elle est jalouse de vous, et qu'elle monterait contre vous une cabale, si elle l'osait.

(On entend dans le lointain des cris de vivent Sacripant.)

MIZOLINE.

Quels sont ces cris?

GRISÉLIDA, *regardant.*

C'est le roi des génies qui vient rendre une visite au Nain Bleu. Oh! comme il a l'air furieux!.. Quelque malheur nous menacerait-il?

SCENE IV.

LES MÊMES SACRIPANT, *troupe de Gilles, de Jeannots, d'Arlequins, de mère Angots, de Polichinelles, etc.. précèdent Sacripant en criant:*

Vivent Sacripant!.. vive notre libérateur!

SACRIPANT, *en entrant.*

C'est bon! c'est bon! (*Se bouchant les oreilles.*) Ils crient comme des sourds!.. si je n'avais plus de pouvoir, ils hueleraient après moi... parce que je suis puissant, ils m'accâblent de vivat!.. marionnettes que vous êtes; allez!.. pendant que le Nain Bleu double les postes autour de son palais... qu'on amène le prisonnier.

Digitized by Google

MIZOLINE ET GRISÉDA, *ensemble.*

Le prisonnier !

(Brimborion et les génies des quatre éléments paraissent.)

MISOLINE ET GRISÉLIDA, *surprises et désolées.*

Brimborion !

SACRIPANT.

Oui mes colombes, lui-même, que j'ai surpris au moment où, accompagné de ses dignes acolytes, il cherchait à s'introduire en fraude auprès de vous ; mais il avait oublié que le roi des génies ne dort jamais que d'un œil... Eh bien, vieux hibou.

BRIMBORION, *avec une dignité comique.*

Fais-moi tordre le cou si tu veux, mais n'insulte pas au malheur.

SACRIPANT, *comme interdit.*

Ah ! ah !

MIZOLINE, *courant se jeter aux pieds de Brimborion.*

O mon bien faiteur !.. vous prisonnier !

BRIMBORION.

Oui, jeune fille, et cela grâce à vous... si le désir d'effacer vos compagnes, si l'ambition de devenir prématurément riche et puissante, ne vous avaient pas saisie, vous seriez en ce moment auprès de votre père... il aurait recouvré sa puissance, Sacripant et le Nain bleu n'existeraient plus, et je ne serais pas prisonnier.

SACRIPANT.

Et voilà !

MIZOLINE.

Oh ! mon dieu que je suis coupable.

Digitized by Google

GRISÉDIDA, *à part.*

Je n'avais pas pensé à tout cela.

SACRIPANT.

Écoute, Brimborion... je suis bon garçon... tout rond en affaires, j'ai une proposition à te communiquer, qui peut-être arrangerait tout.

BRIMBORION.

Je n'attends de toi que félonie.

SACRIPANT, *s'emportant.*

Des gros mots!.. (*Réprimant un mouvement de colère.*) Mais c'est juste; tu es vexé... Brimborion!

BRIMBORION.

Sacripant!

SACRIPANT.

Tu as fait feu des quatre pieds pour me précipiter du trône.

BRIMBORION.

Si c'était à recommencer je le ferais encore.

SACRIPANT.

Il ne s'agit pas de çà .. cependant, je suis ton ami au fond; par une fatalité dont je ne puis me rendre compte... tout roi des génies que je suis... Noureddin et la fée Cancan m'ont échappé... dis-moi où ils sont, je te comble de gloire, je te rends une partie de ta puissance, et...

BRIMBORION, *tragiquement.*

Fais moi conduire dans le plus profond de tes cachots.

SACRIPANT.

Ah! ah! tu le prends sur ce ton!.. tu fais le petit Régulus!.. eh bien! oui, je vais t'y faire conduire dans le plus profond de mes cachots, ou plutôt je vais t'y conduire moi-même, et nous ver-

rons si tu feras toujours de la tragédie au milieu des crapauds, des serpents et des scorpions.

BRIMBORION.

Les scorpions, les serpents et les crapauds, sont moins vénéneux que toi.

SACRIPANT, *en fureur.*

Gardes, qu'on le saisisse.

MIZOLINE ET GRISÉLIDA, *à genoux.*

Grâce, grâce, monseigneur! ...

SACRIPANT, *les repoussant.*

Çà ne vous regarde pas, jeunes filles.

CHOEUR.

Il faut nous suivre à l'instant;
Et qu'un châtiment
Punisse le traître.
Obéis sur l'heure, ou bien,
Par un bon moyen,
Tu vas disparaître.

SACRIPANT, *seul.*

Ce malin Brimborion qui préparait ma chûte,
Sujets dans mes panneaux vient se prendre aujour-
[d'hui;]
Mon art à son pouvoir fait faire la culbute,
Il se moquait de moi, je me moque delui.

(Brimborion est entraîné, Mizoline et Grisélida s'attachent à lui, ils sortent tous.)

Digitized by Google

SCENE V.

LA FÉE CANCAN, NOUREDDIN.

(*Ils entrent par le premier soubassement de gauche, qui soutient deux colonnes du palais.*)

LA FÉE, *entrant la première.*

Par ici!.. par ici!.. baissez la tête, et prenez garde de vous casser le cou.

NOUREDDIN, *entrant avec précaution, et examinant les lieux.*

Nous voilà donc dans le palais de notre ennemi!

LA FEE.

Çà n'a pas été sans peine et sans dangers; je ne vous cacherai même pas que les périls qui nous menacent encore, sont plus grands que ceux auxquels nous venons d'échapper.

NOUREDDIN.

Je les braverai tous.

Air : *Vaudeville de Turenne.*

Comment dans cette circonstance,
Pourrais-je n'avoir pas de cœur?
Lorsque par ma persévérance,
Je puis enfin sauver ma sœur. (*bis*)
Eh! n'ai-je pas encore un autre ouvrage?
Quand le destin vient l'accabler,
J'ai mon vieux père à consoler,
Puis-je donc manquer de courage? (*bis*)

LA FÉE.

C'est très-bien mon enfant d'avoir du courage; mais il faut savoir la manière de s'en servir.

Digitized by Google

NOUREDDIN.

Bonne fée, ne m'avez-vous pas promis votre appui?

LA FÉE.

Ah! si vous n'aviez que moi pour vous tirer d'affaire, nous pourrions bien vous et moi, aller retrouver Brimborion où Sacripant vient de l'envoyer... heureusement que j'ai pensé à une protection un peu plus efficace... écoutez-moi bien jeune homme... ce que je vais vous dire, ce n'est pas des cancans; nous sommes dans une position, à ne pas se permettre la plus légère plaisanterie.

NOUREDDIN.

Vous avez toute ma confiance.

LA FÉE.

Je suis allée trouver le Destin.

NOUREDDIN.

Le Destin?

LA FEE.

Oui, mon ami, rien qu' çà... il m'a très-bien reçue... je lui ai exposé votre situation, le peu d'instants qui vous restaient pour sauver votre sœur, puisque dans une heure si vous ne triomphez pas... çà sera fini... Après avoir un instant caressé sa longue barbe blanche: « Je consens, m'a répondu le » Destin, à ce que Noureddin triomphe.»

NOUREDDIN, *avec joie.*

Il a dit cela?

LA FÉE.

Attendez donc... « Mais il ne pourra y parvenir, » que si Mizoline consent à lui donner librement le » Dalhia magique qui a causé tout le mal et au quel » sa coquetterie tient tant! j'ordonne encore que

Digitized by Google

» Brimborion soit dépouillé de toute sa puissance,
» et livré sans défense à Sacripant. »

NOUREDDIN.

Et vous avez accepté?

LA FÉE.

Je n'ai pas hésité puisque quand vous serez maître du Dalhia, vous pourrez en faisant le Nain prisonnier accomplir les destinées d'Elmimzum, renverser vos ennemis, sauver votre sœur, et délivrer Brimborion.

NOUREDDIN.

Mais comment parvenir auprès de Mizoline, sans tomber entre les mains de Sacripant?

LA FÉE.

Voilà!.. jusqu'ici ça n'a pas été trop mal; le roi des génies, qui ne pense pas à tout quoiqu'il en dise, n'a pas encore songé à consulter le livre mystérieux qui lui dévoile les actions de ses esclaves.

NOUREDDIN.

Le temps nous presse... la mort est préférable à cette incertitude, et dussé-je être aperçu, je vais...

LA FÉE.

Arrêtez... voici votre sœur, mais elle n'est pas seule.

SCENE VI.

LES MÊMES, *un Pollichinelle, un Arlequin, un Jeannot, un Scaramouche.*

TOUS, *appercevant Noureddin.*

Un traître est parmi nous, saisissons-le.

(La fée étend sa baguette sur eux, comme ils vont se jeter su

Google

Noureddin, ils prennent tous les quatre les postures comiques de leur costume, et restent immobiles.)

LA FÉE, *à Noureddin.*

Ils ne peuvent plus vous nuire... je ne m'éloigne pas... songez que vous n'avez plus qu'une heure.

NOUREDDIN, *voyant venir Mizoline.*

Ma sœur!.. comme elle paraît triste!.. puissé-je toucher son cœur!

SCENE VII.

NOUREDDIN, MIZOLINE, *les quatre Marionettes immobiles.*

(Mizoline marche la tête baissée et lentement.)

NOUREDDIN, *à lui-même.*

Elle ne me voit pas!.. Mizoline!..

MIZOLINE, *sortant de sa rêverie.*

Qui m'appelle?.. ciel! mon frère!

(Elle s'éloigne vivement du côté opposé, en cachant son visage dans ses mains.)

NOUREDDIN, *avec tendresse.*

Ma sœur!.. eh quoi tu me fuis?.. l'ambition, l'amour des plaisirs, m'ont-ils donc pour jamais aliéné ton cœur?

MIZOLINE, *à part.*

Où me cacher grands dieux!

NOUREDDIN, *s'approchant d'elle.*

La rougeur couvre ton front; ta main tremble dans la mienne... tu as peur... peur de l'ami de ton enfance!.. de ton frère!.. ah! Mizoline est-ce ainsi que je devais te retrouver!.. pour te revoir j'ai bravé mille obstacles; en ce moment encore en-

core c'est la mort que j'affronte... et tu ne daignes pas même tourner les yeux vers moi!

MIZOLINE, *sans se retourner encore.*

Mon frère!

NOUREDDIN.

Regarde-moi... mes bras te sont tendus... sont-ce mes reproches que tu crains?.. vois maintenant si je suis venu pour ajouter à ceux que ta conscience doit te faire.

MIZOLINE, *se jettant dans ses bras.*

Mon frère?

NOUREDDIN, *avec joie.*

J'ai retrouvé ma sœur!.. mais mon père a-t-il retrouvé sa fille?

MIZOLINE, *baissant les yeux.*

Mon père!

NOUREDDIN.

Tu hésites à me répondre?

Air: *L'humble toit de mon père.* (T. LABARRE.)

Ne te souvient-il plus de sa douce tendresse?
A tout tu préférais jadis ses soins touchants;
Ne te souvient-il plus, ma sœur, de son ivresse,
Quand jadis sur son cœur il pressait ses enfants?
Crois-le bien, sœur trop chère,
C'est là seul que ton cœur,
Sous l'humble toit d'un père,
A connu le bonheur.

MIZOLINE.

Malgré l'éclat brillant dont le Nain m'environne,
Je n'ai pas, Noureddin, oublié son amour;
Le bonheur, ce n'est pas le plaisir qui le donne;

Digitized by Google

Où sont les lieux charmants où j'ai reçu le jour?
Oui, crois-le bien mon frère,
C'est là seul que ta sœur,
Sous l'humble toit d'un père,
A connu le bonheur.

ENSEMBLE.

Crois le bien, sœur trop chère,
C'est là seul que ton cœur,
Sous l'humble toit d'un père,
A connu le bonheur.
Oui, crois-le bien, mon frère,
C'est là seul que ta sœur,
Sous l'humble toi d'un père,
A connu le bonheur.

NOUREDDIN.

Eh bien, si tu regrettes la présence de notre père, qui peut te retenir?

MIZOLINE.

Partir!... mais si notre père, moins indulgent que toi...

NOUREDDIN.

Tu ne douterais pas de sa bonté, Mizoline, si ton cœur moins attaché aux frivolités qui t'ont séduite.

MIZOLINE.

Peux-tu le croire?

NOUREDDIN.

Prouve-moi donc alors que je me trompe.

MIZOLINE.

Que faut-il faire?

NOUREDDIN.

Me sacrifier de toi-même et librement cette œuvre du démon qui t'a séduite.

Digitized by Google

MIZOLINE.

Le Dalhia?.. ah! de grand cœur!.. (*Elle porte les mains à son côté et n'y retrouve plus le Dalhia Magique.*) Ciel!.. je ne l'ai plus.

NOUREDDIN.

Grands dieux.

MIZOLINE.

On me l'a dérobé.

NOUREDDIN.

L'heure s'avance, nous sommes perdus.

MIZOLINE.

Perdus!.. que dis-tu mon frère?

NOUREDDIN.

Malheureux que je suis!

SCENE VIII.

LES MÊMES, GRISELIDA.

MIZOLINE.

Ma chère maîtresse, je vous cherche partout... Que vois-je? Noureddin!.. ah! malheureux! fuyez, le Nain est sur mes pas.

MIZOLINE, *désespéré.*

Et je ne puis le sauver à mon tour!.. ah!.. Griselida, peut-être l'as-tu vu?

GRISELIDA.

Quoi donc?

MIZOLINE.

Le Dalhia... Je l'ai perdu!..

GRISELIDA.

Rassurez-vous, il ne l'est pas... C'est le Nain Bleu qui le porte à son côté.

Digitized by Google

MIZOLINE.

Le Nain!.. et il vient de ce côté! cache-toi, mon frère, il faudra bien qu'il le rende, et tu verras alors si je suis repentante.

(La fée paraît en ce moment; elle frappe de sa baguette les quatre mariennettes qui s'enfuient; puis elle entraîne Noureddin vers l'endroit, par où ils sont venus en disant:)

LA FEE.

Voilà le moment décisif... plus que dix minutes.

(Elle se retire et observe.)

SCÈNE IX.

LES MÊMES, LE NAIN BLEU.

LE NAIN, *en entrant, et à lui-même.*

La voilà!.. elle boude... je ne sais comment l'aborder. (*S'approchant d'elle lentement et avec timidité.*) Mon amie...

MISOLINE, *se retournant, d'un ton dédaigneux.*

Ah!.. c'est vous?

LE NAIN.

Vous!.. ah! c'est vrai... jusqu'à présent ma sœur ne m'a pas encore tutoyé... et cependant il y a une si grande différence entre son vous de ce matin, et celui de ce soir...

MIZOLINE.

A qui devez-vous vous en prendre?

LE NAIN.

Hélas! Mizoline, vous savez bien que je ne suis pas tout-à-fait mon maître. Soumis par le Destin aux ordres de Sacripant... ma vie est pour lui la garantie de son règne, et quelque chose qui arrive,

Digitized by Google

je ne puis m'opposer aux moyens qu'il emploie pour me la conserver.

MIZOLINE.

Que voulez-vous dire?

LE NAIN.

Votre surprise m'étonne!.. n'est-ce pas le sort de l'enchanteur Brimborion qui vous met en courroux contre moi?

MIZOLINE, *s'oubliant.*

Mon pauvre maître!.. (*Haut.*) Oui sans doute.... Peut-être auriez-vous pu, à cause de moi, intercéder en sa faveur.

LE NAIN.

Ne craignez rien pour sa vie.

MIZOLINE.

Plut au ciel que vous n'ayez que ce tort envers moi!

LE NAIN.

Mes sujets n'auraient-ils pas pour vous tout le respect qu'ils doivent à la sœur de leur maître.

MIZOLINE.

Vos sujets!.. je me moque bien de vos sujets; ils ne valent pas ceux en bois que mon pauvre père me donnait autrefois.

LE NAIN, *à part.*

Elle pense à son père!.. voudrait-elle me quitter? (*Haut.*) Mizoline, que faut-il donc faire pour que vous ayez de l'amitié pour moi?

MIZOLINE.

Vous conduire autrement que vous ne le faites.

LE NAIN, *impatienté et frappant du pied.*

Mais qu'ai-je donc fait; car à la fin, c'est impatientant.

Digitized by Google

MIZOLINE.

Il vous sied bien, monsieur, de prendre ce ton là.

LE NAIN, *à ses genoux.*

Mizoline... je ne suis pas méchant... ce n'est pas ma faute à moi si le sort veut que je serve d'instrument à un tyran... Dis que tu ne penses pas à me quitter.

Air *de Téniers.*

Si pour moi ton amitié cesse,
Tu vas me voir à l'instant dépérir.
S'il est privé de ta tendresse,
Le Nain Bleu n'a plus qu'à mourir.
J'allais, cédant à mon humeur chagrine,
Quitter la vie ; en venant la sauver,
Songes-y bien, tu prenais, Mizoline,
L'engagement de me la conserver. (*bis*)

MIZOLINE, *à part.*

Pauvre Nain !.. mon père !

LE NAIN, *se relevant.*

J'ai beau chercher dans ma tête, le crime dont je me suis rendu coupable...

MIZOLINE.

Fi ! monsieur ! fi... profiter de mon sommeil...

LE NAIN.

Comment ?

MIZOLINE.

Dans quel pays, dans quelle société avez-vous vu qu'il fut honorable de reprendre ce qu'on a donné.

LE NAIN.

Quoi, serait-ce !.. oh ! dites-moi, Mizoline... c'est le Dalhia, n'est-ce pas ?

Digitized by Google

GRISELIDA.

Eh bien... Eh bien, oui, monsieur, puisque vous me forcez de vous l'avouer.

LE NAIN.

Ah! je respire! si ton amitié tient à ce que tu possèdes ce talisman, je vais la recouvrer, puisqu'il m'est aussi facile de te le rendre qu'il me l'a été de t'en priver.

MIZOLINE, *avançant la main.*

Vite. rendez-le moi. (*Le Nain le lui présente. Le repoussant.*) Mais pourquoi donc l'aviez-vous repris?

LE NAIN.

Tu voulais revoir ton père, ton frère, et ce songe que tu as eu ce matin...

MIZOLINE.

C'est à vous que je le dois?..

LE NAIN.

C'est au talisman.

MIZOLINE, *à part.*

Ah! mon Dieu; pauvre nain!.. mais il m'a parlé de mon père... (*Au Nain.*) Donnez.

LE NAIN, *lui donnant le dalhia.*

Tu ne m'en veux plus?

MIZOLINE, *le tendant à son frère avec égarement.*

Tiens, Noureddin.

LE NAIN.

Que faites-vous?

MIZOLINE, *tombant sur ses genoux.*

Mon devoir!

LA FÉE, *se montrant.*

Nous triomphons!

Digitized by Google

LE NAIN.

Mizoline! Mizoline!.. (*Cherchant à fuir.*) Au secours, au secours!

SACRIPANT.

C'est en vain que tu veux m'échapper... les destins l'ordonnent.. Nain Bleu, tu es mon prisonnier.

(Il étend le dalhia vers le Nain, et ce dernier est pris dans une grande cage dorée. — Coup de tam tam.)

SCENE X.

LES MÊMES, SACRIPANT.

C'est ce que nous allons voir; Sacripant saura bien le défendre et le sauver.

SCENE XI.

LES MÊMES, BRIMBORION, *tout couvert de serpents. de crapauds et de scorpions.*

Il est trop tard, chacun à son tour... Sacripant, le Nain est prisonnier, il faut maintenant qu'il meure; ton règne est fini, et celui d'Elminsum recommence.

(Son costume tombe, et est remplacé par un habit de magicien magnifique; il étend sa baguette, le théâtre change. — Coup de tam tam.)

Digitized by Google

DIXIÈME TABLEAU.

Décor du prologue; l'œil du Destin est sur le nuage qui enveloppe la caverne.

SCENE XII.

SACRIPANT, *étendu sur la terre; les génies des quatres éléments accourant près de lui.*

LES GÉNIES.

Seigneur!

LA VOIX DU DESTIN.

Sacripant! tes crimes et ta mauvaise foi ont comblé la mesure; en te donnant les douze jours qui viennent de s'écouler, j'ai voulu voir si le courage et la persévérance d'un enfant égaleraient ta perversité, ou si ta perversité surpasserait son courage. Nourddin pourra être donné aux enfants de son âge, comme exemple de ce que peuvent la persévérance et le courage... à lui la récompense, à toi le chatiment... Noureddin maintenant heureux possesseur du brillant palais du Nain Bleu, va succéder à ses attributions et à son pouvoir. Et toi... toi! les enfers te réclament et leurs supplices seront éternels.

(Le bruit du tam tam se mêle à celui du tonnerre; la terre s'ouvre, et Sacripant disparait au milieu des flammes.)

Changement à vue.

Digitized by Google

ONZIÈME ET DERNIER TABLEAU.

—

Le théâtre représente le palais des Polichinelles; les colonnes, les plafonds, tout en est formé; le portique du fond ouvert laisse voir deux rangées de milliers de Polichinelles qui se rejoignent dans la perspective.

SCENE XIII.

ELMINZUM, BRIMBORION, NOUREDDIN, MIZOLINE, LA FÉE CANCAN, GRISELIDA, *foule de Polichinelles vivants dans diverses attitudes.*

(Elminzum sur un trône resplendissant, presse sur son cœur son fils et sa fille.)

CHOEUR GÉNÉRAL ET FINAL.

D'Elminzum, la victoire
Comble dans ce beau jour la gloire;
Et l'ordre du Destin
A mis un terme à son chagrin, etc.

(N. B. Quand le chœur est fini, le théâtre s'éclaire, un immense Polichinelle sort de la terre, il enlève de chaque main une masse de polichinelle.)

Tableau animé.

Digitized by Google

FIN.